

SOLIDARITÉS JEUNESSES



VOLONTARIATS ET CHANTIERS INTERNATIONAUX

www.solidaritesjeunes.org



SOLIDARITÉS JEUNESSES EST MEMBRE DE

Cotravaux Depuis 1959, Cotravaux, le réseau d'acteurs français du travail volontaire a pour but de promouvoir l'action volontaire et de favoriser son développement sur l'ensemble du territoire national.

najep Née en 1968, le Comité pour les relations Nationales et internationales des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire favorise les rencontres des associations de jeunesse et d'éducation populaire, appartenant à des horizons et à des secteurs d'activités très divers et ce, pour créer des espaces de dialogue, de concertation et de représentation auprès des Pouvoirs Publics.

CCSVI Le CCSVI (Comité de Coordination du Service Volontaire International) a été créé en 1948, sous l'égide de l'UNESCO, afin de promouvoir et développer le volontariat international à travers le monde. Basée sur une organisation de bénévoles et la production des publications, son action permet aux membres de développer leurs partenariats intercontinentaux et d'échanger leurs expériences. Le CCSVI regroupe actuellement plus de 100 membres et environ 220 associations dans une centaine de pays à travers le monde.

Alliance, le réseau européen d'associations de service volontaire, a été créé en 1982, afin de promouvoir l'éducation à l'interculturalité, la compréhension entre les individus et les cultures et la construction de la paix grâce aux actions de volontariat international.

Network for Voluntary Development in Asia (NVDA), vise le développement du volontariat en Asie, grâce au soutien de nouvelles associations qui souhaitent mettre en place des projets d'échanges et de développement local. Solidarités Jeunesse est un des membres fondateurs de ce réseau créé en 1997.

DANS LA RÉALISATION DE NOS ACTIONS, NOUS SOMMES SOUTENUS PAR

**OFAJ
DFJW**



LE SOMMAIRE

Nos valeurs, nos actions	4
SOLIDARITÉS JEUNESSES EN QUELQUES MOTS	5
LES VOLONTARIATS EN QUESTIONS	6
QU'EST-CE QU'UN CHANTIER INTERNATIONAL ?	7
SOLIDARITÉ ET LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS	8
FAIRE ENSEMBLE, MAIS AVEC QUI ?	9
Tour de France de Solidarités Jeunesse	10
LES LIEUX D'ACCUEIL	11
ILE-DE-FRANCE	12
POITOU-CHARENTES	14
MIDI-PYRÉNÉES	16
LANGUEDOC-ROUSSILLON	18
FRANCHE-COMTE	20
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES	22
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR	24
LA CROISÉE DES REGARDS	26
UN REGARD SUR UNE COLLECTIVITÉ EN CHANTIER	27
Une vie en mouvement	28
SOLIDARITÉS JEUNESSES DANS LE MONDE	28
IL FAUT UNE FOIS LA RAISON	29
ET SUR LE TERRAIN, ÇA DONNE QUOI ?	30
Au-delà des frontières	32
LE POURQUOI DE NOS ENGAGEMENTS	33
CE QU'IL VOUS RESTE À SAVOIR	34
CHANTIERS EN EUROPE	36
CHANTIERS EN AFRIQUE	38
CHANTIERS EN AMÉRIQUE	40
CHANTIERS EN ASIE	42

Références et conditions pratiques 44

Nos contacts 51

L'ÉDITO

Depuis 90 ans, un monde qui bouge, des conflits qui perdurent, de nouveaux conflits qui se créent, mais aussi des printemps, des révolutions et des individus qui luttent chaque jour pour plus de libertés et de solidarités.

Depuis 90 ans, nous, Solidarités Jeunesse, dans une démarche d'éducation populaire, défendons les idées du vivre et faire ensemble pour une CONSTRUCTION CONCRÈTE DE LA PAIX.

Cette construction concrète, ce sont les chantiers internationaux de volontaires, qui réunissent de par le monde, des milliers d'individus pour travailler ensemble sur des projets qui auront tous un impact, sur les gens qui les vivent, qui y vivent.

La construction concrète, c'est aussi la solidarité financière que nous avons développée l'intérieur de notre mouvement, les uns appuyant les autres pour développer des actions partageant les mêmes valeurs. Mais aussi la solidarité financière avec nos partenaires internationaux, où chaque volontaire qui part avec nous, s'engage à payer une participation pour permettre la mise en place d'une réelle réciprocité des échanges.

C'est lutter contre les exclusions, en permettant à toutes les personnes souhaitant s'investir, quels que soient leurs parcours ou situation, de participer à nos projets et de les enrichir avec leur vécu, leur expérience et leur personnalité.

C'est mettre en place des moyens autour de nos projets, pour protéger l'environnement et agir pour un développement durable. Régulièrement nous mettons en place des formations et des échanges de savoir pour améliorer nos pratiques quotidiennes.

C'est changer et travailler avec nos partenaires d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Europe, avec qui nous portons des projets d'envergure, où se rencontrent techniciens et politiques pour améliorer la qualité de nos échanges.

Cette construction concrète de la paix est aujourd'hui mise en péril par le désengagement de l'État et des institutions, avec qui, nous et les autres mouvements d'éducation populaire, avons construit un véritable partenariat et réussi à faire reconnaître la pertinence de nos projets. Nous sommes inquiets de voir reculer aujourd'hui les financements pour nos actions dont l'utilité collective est pourtant reconnue.

Depuis 90 ans, Solidarités Jeunesse évolue, se transforme, se questionne, propose des alternatives, résiste, s'indigne et se construit. C'est en travaillant ensemble, avec les volontaires, les bénévoles, les salariés, que nous pouvons construire un monde plus pacifique où notre voix est entendue et valorisée.

C'est pour cela que nous vous invitons à faire partie de notre mouvement, à contribuer à cette histoire longue et riche en y apportant votre vécu, votre culture et en participant à nos projets de volontariat en France ou à l'étranger.

Marc Duteriez
Président de Solidarités Jeunesse

Vicky Lovelock
Membre du Conseil National de Solidarités Jeunesse

Pour le Conseil National de Solidarités Jeunesse

Directrice de la publication
Matina Deligianni

Rédaction libre
Adeline Praud

Conception graphique
Delphine Bacri (delphinebacri.com)

Crédits photo
Misenka Plantaznik, Adeline Praud (adelinepraudphotographie.com) Jérémie Jung (www.jeremie.eu), et tous les volontaires, permanents et bénévoles qui nous ont permis d'utiliser leurs images.

Imprimé sur papier 100% recyclé (Igloo)
Galaxy Imprimeurs

Merci Kristine Roke et toutes les personnes qui ont donné de leur temps pour aider à la réalisation de cette brochure.

NOS VALEURS NOS ACTIONS



SOLIDARITÉS JEUNESSES

en quelques mots

Misenka Plantaznik

Solidarités Jeunes (SJ) est un mouvement et une association d'éducation populaire qui place la solidarité, l'engagement bénévole et la volonté politique au cœur de son projet. Nos choix et nos actes sont l'affirmation de notre vision pour une société où le progrès est avant tout social, où le respect de l'homme et de son environnement est une valeur fondatrice et partagée, où la liberté de choisir, de rêver et de résister est innée et accompagnée.

En tant qu'association organisatrice de projets de volontariats et chantiers internationaux, notre activité s'adresse à toutes et tous, sans distinction de genre, de nationalité ou d'origine sociale et culturelle. Solidarités Jeunes accueille en France des volontaires français·es et étrangers·es et, grâce à son réseau de partenaires, envoie l'étranger des volontaires français·es. Favoriser la réciprocity des échanges demeure un objectif prioritaire au sein du mouvement. La durée des volontariats s'échelonne en moyenne de 2 semaines à 1 an, selon le projet choisi, les attentes et les disponibilités des associations locales.

Par son action, Solidarités Jeunes participe concrètement à la construction de la paix. Depuis son origine, elle permet la rencontre interculturelle en France comme l'étranger. Ces rencontres organisées dans une dynamique du faire et du vivre ensemble, font tomber les préjugés, participent à la lutte contre l'individualisme et décloisonnent la société. En faisant le choix de l'implantation en région, notre mouvement souhaite participer à l'animation locale, concourir au développement des consciences politiques et citoyennes, et favoriser l'ouverture sur le monde des zones dévitalisées.

En tant qu'association d'éducation populaire, Solidarités Jeunes s'appuie sur une pédagogie participative qui favorise la prise d'initiative, valorise les engagements de chacun et unit les forces et les intelligences de ses volontaires, bénévoles et salariés.

Pour mener bien ses activités, Solidarités Jeunes s'appuie sur un réseau de partenaires français et internationaux. Elle travaille avec les collectivités et les associations locales pour monter ses projets et coopère avec les partenaires sociaux pour que les jeunes les plus éloignés du volontariat bénéficient de ses actions tout en enrichissant par leur présence la dynamique des chantiers ou des lieux de vie.

Concrètement, Solidarités Jeunes c'est :

- un secrétariat national basé à Paris,
- sept délégations en région et une association partenaire, qui accueillent l'année et ponctuellement, des volontaires français·es et étrangers·es, ainsi que des jeunes en difficultés, dans le cadre de ses actions de solidarité et de lutte contre les exclusions. ■

éducation populaire ?

Solidarités Jeunes, nous n'avons pas une définition de l'éducation populaire mais nous pensons que vous la croiserez sous plusieurs formes : tous les endroits géographiques ou thématiques de notre projet : nous vous laissons découvrir la façon dont nous la percevons et la vivons au travers des pages de cette brochure et nous vous invitons surtout à venir la partager.



LES VOLONTARIATS

en questions

© Misenka Plantaznik

Si l'on parle le plus souvent du volontariat au singulier, il ne faut pas oublier pour autant qu'il existe différentes formes de volontariat. Ainsi, quelles que soient vos envies, vos sensibilités ou vos disponibilités, vous trouverez au bout du compte un volontariat qui vous correspond. Voici un petit jeu de questions/réponses pour mieux comprendre ce que sont ces volontariats et ce qu'ils ont en commun.

LE VOLONTARIAT, C'EST QUOI ?

- **Le volontariat est un changement entre une personne qui offre son temps, son énergie, son regard différent du nôtre, au bénéfice d'un projet d'intérêt général ; ET une communauté d'accueil qui offre au/la volontaire un terrain d'apprentissage, d'expérimentation et de construction personnelle.**
- **Le volontaire n'est pas un statut**, c'est un processus que les associations partenaires accompagnent, avant, pendant et après le projet de volontariat.
- **Le volontariat n'est pas une action humanitaire.** Il s'agit d'un échange et d'un apprentissage interculturel et de ce titre, il s'en distingue nettement.

ÇA DURE COMBIEN DE TEMPS ?

Le volontariat est protéiforme : il existe court, moyen et long terme, mais dans tous les cas, il a un début et une fin.

- **court terme** : ces projets vont durer pendant 3 semaines maximum un ensemble de personnes venant d'horizons variés. Il peut s'agir de chantiers internationaux, d'échanges de jeunes, etc.
- **moyen et long terme** : le/la volontaire s'engage de 2 mois à un an dans un projet. Généralement, les volontaires français-·es s'inscrivent dans leur projet à l'étranger. Ils/elles peuvent cependant décider de faire un volontariat long terme en France au sein de l'une de nos délégations.

C'EST OÙ ?

Le volontariat existe un peu partout dans le monde, ici ou ailleurs, mais dans tous les cas il y a des acteurs qui sont mobilisés pour faire vivre leur territoire et s'ouvrir à l'accueil de volontaires internationaux.

C'EST QUI ?

- **Le volontariat fait appel à des associations locales**, des collectivités, des associations coordinatrices et des volontaires. Les premiers portent les projets, de la conception à la mise en œuvre, les seconds donnent vie aux idées des premiers.
- **Le volontariat est accessible à tous** : aucune compétence n'est requise, c'est la motivation qui compte.

ÇA SE PASSE COMMENT ?

- Toute personne qui souhaite faire un volontariat doit entrer en contact avec une structure d'envoi, telle que Solidarités Jeunes. Celle-ci, en s'appuyant sur son réseau de partenaires, vous proposera un ensemble de projets. Rendez-vous sur notre site internet pour découvrir les projets disponibles.
- Les frais de transports et de traitement des dossiers sont à la charge du volontaire. Différents dispositifs permettent des prises en charge financières partielles ou des versements d'indemnités, sous réserve de correspondre des critères spécifiques. Concernant le volontariat court terme, les frais de transports et de traitement des dossiers sont le plus souvent à la charge du/la volontaire. ■

VOLONTARIAT MOYEN & LONG TERME Késaco ?

S'engager dans ce type de volontariat c'est faire le choix de l'immersion au sein d'un projet, en France ou à l'étranger. Si en France, nos projets sont basés sur le vivre ensemble et concernent principalement le domaine du patrimoine et de l'environnement, à l'étranger cela peut être différent. Vous pourrez choisir de vous investir sur un projet de type social, éducatif, agricole, artistique ou culturel par exemple. Vous l'aurez déjà compris, le volontariat est une activité temps plein : c'est une expérience de vie durant

laquelle vous allez contribuer au développement du projet de votre association d'accueil et au développement local.

Partir en volontariat, c'est un engagement personnel qui vous amène à quitter votre pays d'origine pour :

- contribuer à un projet d'intérêt général,
- connaître de l'intérieur une autre culture,
- entrer en contact avec des personnes de différents pays,
- partager la vie d'une communauté locale. ■

savoir

Un programme tel que le Service Volontaire Européen (SVE), un dispositif tel que le Service Civique, ou des partenariats spécifiques (Office Franco-Allemand pour Jeunesse) permettent des prises en charge financières partielles ou totales de votre volontariat. Vous trouverez des informations complémentaires sur notre site internet.

QU'EST-CE QU'UN chantier international



- **Un groupe de 12 à 15 personnes**, hommes et femmes de différents pays, qui participent à la réalisation matérielle d'un projet utile pour la communauté locale, pendant 2 à 3 semaines. Ces participants, d'origines et d'horizons variés apprennent à se découvrir au travers du «faire ensemble».
- **Une action volontaire, non rémunérée, accessible à tous.** La démarche volontaire des participants est primordiale pour le bon déroulement du chantier.
- **Un travail et une vie collective** : le groupe organise de manière concertée son séjour et son fonctionnement. Pour cela, il est accompagné par des animateurs/animateuses et un/une responsable local-e.
- **Une éducation informelle** : le chantier est un lieu où s'apprennent l'autonomie et la citoyenneté. Il s'inscrit dans une dynamique d'éducation populaire, au travers de laquelle chaque bénéficiaire peut faire l'apprentissage de façon concrète du patrimoine, de l'environnement, du développement local, du développement durable, de la solidarité et de l'égalité femmes-hommes.

• **Un rapprochement rural-urbain** : dans les zones rurales comme urbaines, les chantiers permettent la dynamisation des territoires tout en favorisant l'implication des jeunes dans la vie locale. Ils permettent aussi des «jeunes locaux» de rencontrer des «jeunes venus d'ailleurs», ils contribuent notamment à rapprocher une jeunesse urbaine des territoires ruraux et à donner à chacun une autre image de l'autre.

CE QUE LE CHANTIER N'EST PAS !

- Nous rappelons aux parents et institutions que les chantiers ne sont pas un lieu de placement, encore moins une punition ! Il est donc important que le/la jeune soit volontaire et choisisse son projet de volontariat.
- Le chantier n'est pas un club de vacances, mais un espace d'apprentissage collectif, où chacun doit s'impliquer à hauteur de ses moyens. ■

Le saviez-vous ?

Les premiers chantiers furent organisés peu après la première guerre mondiale, dans la région de Verdun. Des volontaires-citoyens, de nations opposées durant le conflit, et, d'ailleurs, d'œuvrer activement à la conciliation entre leurs peuples en sont l'origine. Convaincus que l'absence de guerre ne suffirait pas à construire une paix durable, ces hommes et ces femmes choisirent de dépasser leurs frontières pour aller à la rencontre de l'autre. Ils apprirent à se connaître en travaillant ensemble et dans l'intérêt de tous.

© DR

Solidarité et lutte CONTRE LES EXCLUSIONS



© Adeline Proud

+ d'infos
sle@solidaritesjeunes.org
ou dans la rubrique Accueil en
Régions de notre site internet :
solidaritesjeunes.org

Depuis toujours Solidarit s Jeunes mobilise le chantier international comme un outil pédagogique favorisant le développement et la construction de l'individu, notamment parce que la mixité des rencontres permet le dépassement des différences culturelles et sociales.

Le titre la participation de tous est essentielle. Créer les conditions de l'engagement volontaire de tous peut s'exprimer et ce, en passant les barrières que les situations ou les histoires personnelles ont pu dresser dans le parcours de chacun-e.

Permettre à tous, y compris celles et ceux qui en sont le plus éloignés, de participer à l'ensemble de nos activités est au cœur de notre projet. Pour atteindre cet objectif prioritaire, nous travaillons main dans la main avec les partenaires socio-éducatifs et les institutions de référence. Ces partenariats sont fondamentaux dans la prise en compte globale de la personne et dans l'utilisation de l'expérience vécue sur nos actions dans la suite des parcours personnels.

Pour atteindre ces objectifs, parallèlement aux accueils ponctuels mais réguliers que nous accompagnons, nous développons des actions pérennes telles que des actions de formation, des accompagnements vers l'emploi ou la formation et des chantiers d'insertion.

LES CADRES D'ACCUEIL

Lors des chantiers internationaux

Des places sont réservées aux jeunes vivant des situations difficiles, qu'ils/elles soient français-e-s ou étrangers-e-s. Nous invitons les structures socio-éducatives qui accompagnent ces jeunes à nous contacter, afin d'envisager au mieux leur participation à nos chantiers.

Par le biais du Service Volontaire Européen en court terme

Les jeunes en difficulté ayant participé ou non à un chantier international et pour qui une démarche de volontariat peut représenter un atout, ont aussi la possibilité d'effectuer un SVE Court terme (de 2 semaines à 2 mois), dans un pays de l'Union Européenne. Pour construire le projet de la personne, Solidarit s Jeunes s'appuie sur son réseau de partenaires internationaux.

LES ACCUEILS DE GROUPE

Les délégations de Solidarit s Jeunes accueillent tout au long de l'année des groupes constitués de majeur-e-s et/ou mineur-e-s, accompagnés de leurs éducateurs, au sein de leur centre d'accueil international. Les projets pédagogiques de ces accueils sont imaginés en fonction du type de public et en concertation avec les accompagnateurs. Les objectifs d'un séjour sont :

- la découverte d'un environnement nouveau et inhabituel pour les jeunes,
- l'échange interculturel et la découverte de personnes de nationalités et de milieux divers,
- l'expérimentation de nouveaux savoir-faire,
- l'esprit de responsabilisation et de curiosité.

Durant le séjour, le groupe accueilli découvre l'activité du chantier et expérimente la vie en collectivité dans un cadre interculturel et international. Des volontaires internationaux et français vivent en effet l'année au sein de nos délégations. Ainsi, les jeunes venant en groupe partageront leur quotidien, les temps dédiés au chantier et la gestion des tâches collectives avec ces volontaires.

MAIS AUSSI...

Certaines de nos délégations portent des projets dédiés aux mineur-e-s et/ou adultes socialement fragilisés. Ces actions visent la re-mobilisation et/ou l'accompagnement social et professionnel des participant-e-s. Ils/elles sont dans ce cadre stagiaires de la formation professionnelle, salariés-e-s dans le cadre d'un chantier d'insertion, etc. Enfin, nous accueillons des jeunes dans le cadre de séjours relais ou de rupture. ■

FAIRE ENSEMBLE mais avec qui ?

L'activité de Solidarit s Jeunes naît de la co-construction permanente de toutes les personnes qui y sont impliquées. Voici un tour d'horizon des acteurs qui font vivre le mouvement au quotidien.



LES ÉLUS ET BÉNÉVOLES

Ils/elles défendent les valeurs de Solidarit s Jeunes par leurs engagements et leurs investissements au sein du Conseil National et des Conseils d'Administration en région, et/ou en s'impliquant sur le terrain de la vie associative du mouvement.

LES SALARIÉS

Missionnés par le secrétariat national, par l'une de nos délégations, ou notre association partenaire, ces salariés incarnent et défendent tout autant nos valeurs. Leurs approches et méthodes sont ancrées dans la pédagogie du faire ensemble et les valeurs de l'éducation populaire. Ils/elles transforment les valeurs et les idées du mouvement en projets concrets, portés collectivement de la conception à la mise en œuvre.

LES VOLONTAIRES

Les volontaires, qu'ils/elles s'engagent à court terme (chantier international, échange de jeunes, etc.) ou long terme (Service Civique, Service Volontaire Européen, Volontariat international, etc.), ont pour objectif commun de s'investir sur un temps déterminé dans un projet patrimonial, environnemental, éducatif ou culturel, en France ou à l'étranger.

En intégrant le projet de leur choix, ils/elles s'enrichissent tout autant du quotidien en chantier que de la vie en collectivité, autour de laquelle est pensée l'organisation du groupe et du lieu. Si la majorité des volontaires ont entre 18 et 34 ans, les plus jeunes et les moins jeunes ne sont pas en reste. Solidarit s Jeunes promeut un volontariat d'engagement où l'origine sociale et les compétences ne font pas tout. Tout le monde peut donc être volontaire chez Solidarit s Jeunes !

LES PARTENAIRES SOCIO-ÉDUCATIFS

La lutte contre les exclusions demeure une des actions prioritaires de Solidarit s Jeunes. Pour ce faire, nous

travaillons depuis de nombreuses années avec les partenaires sociaux (foyers, Aide Sociale à l'Enfance, missions locales, PJJ, etc.) et les collectivités (Conseil Général, Conseil Régional, etc.), pour que les jeunes les plus défavorisés participent à nos actions.

Ces jeunes, selon le dispositif mis en œuvre, intègrent nos actions individuellement (chantiers internationaux, Service Volontaire Européen en court terme, séjours de rupture) ou s'y impliquent en groupe constitué, en présence de leurs éducateurs.

Parallèlement en région, Solidarit s Jeunes développe des projets spécifiquement destinés à ces jeunes ou plus généralement aux personnes précarisées : chantiers d'insertion, actions de formation, chantiers de localisation, etc. Nous invitons les partenaires sociaux et collectivités intéressés à contacter les personnes responsables de ces actions au sein de nos délégations ou au secrétariat national.

LES COLLECTIVITÉS LOCALES ET LES ASSOCIATIONS

Les chantiers de bénévoles que nous organisons en France sont le fruit d'un travail collaboratif entre Solidarit s Jeunes et une collectivité locale et/ou une association, qui souhaitent impulser une dynamique locale tout en valorisant son patrimoine ou en mettant en valeur son environnement. En s'adressant à une association organisatrice de chantiers, la collectivité ou l'association s'engage dans un projet qui bénéficiera à l'inter-régional. Par ailleurs, elle soutient un lieu où s'apprennent l'autonomie et la citoyenneté, un projet qui est facteur de cohésion sociale, de développement local et de rapprochement rural-urbain.

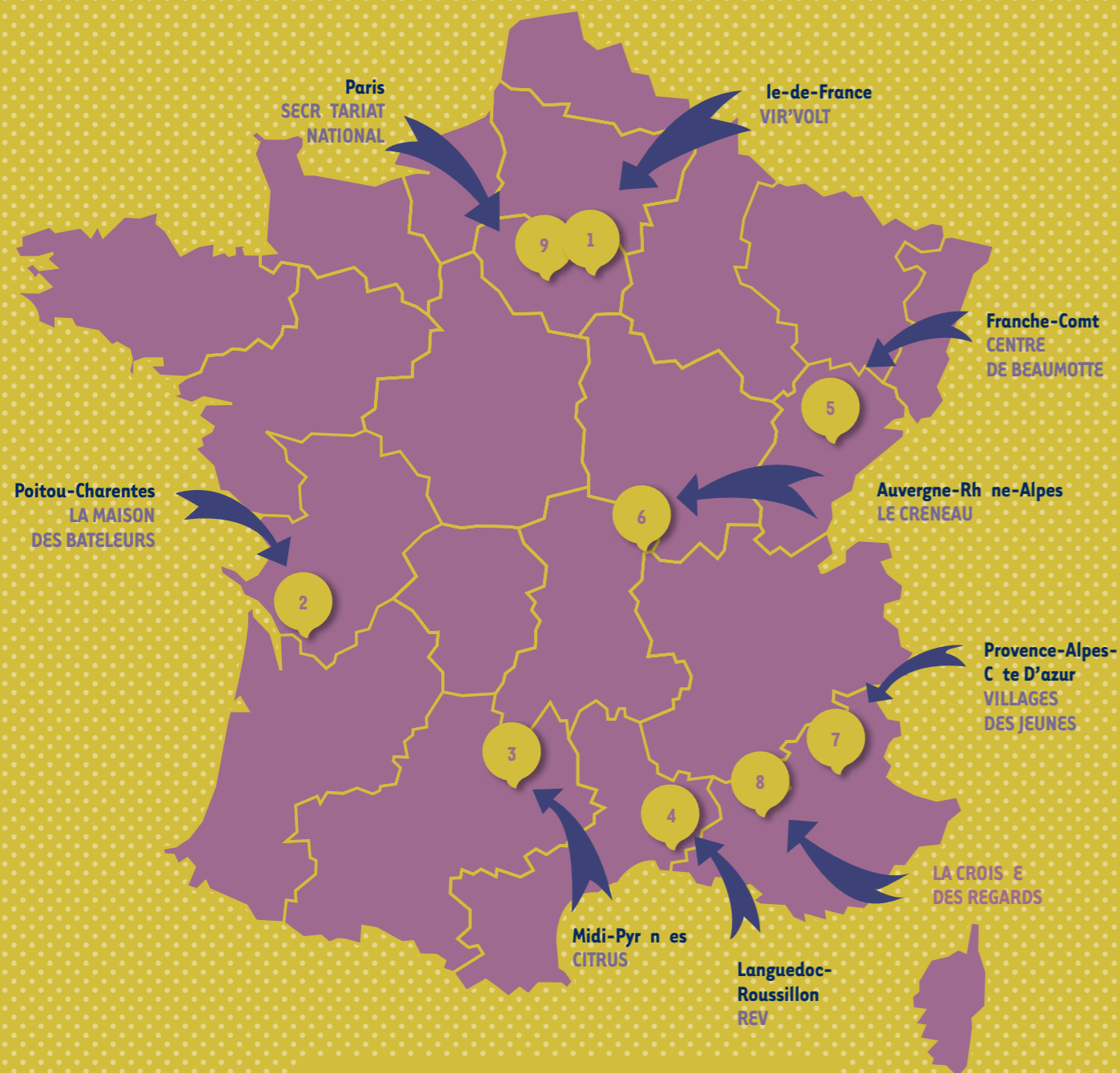
Concrètement, les collectivités et structures intéressées peuvent prendre contact avec la délégation la plus proche. Le/la dirigeant(e) régional(e) est la personne de référence pour le montage de ces projets. ■

+ d'infos
sur notre site internet
et les sites
de nos délégations.



C'est quoi un chantier d'insertion ?
Le chantier d'insertion est un dispositif fondé sur une activité à grande valeur ajoutée, utile à la collectivité. Encadrés par un personnel qualifié techniquement et pédagogiquement, les salariés bénéficient de temps d'apprentissage théoriques, de la vie collective et sont soutenus dans leurs démarches individuelles afin que chacun atteigne ses objectifs de progression individuelle, d'insertion sociale, de (re) mobilisation, de découverte des métiers, de (re) apprentissage de la vie professionnelle, de qualification, d'accès à l'emploi.

TOUR DE FRANCE DE SOLIDARITÉS JEUNESSES



WWW.SOLIDARITESJEUNESSES.ORG



LES LIEUX D'ACCUEIL Solidarités Jeunes

© Misenka Plantaznik

Dans les pages suivantes, vous découvrirez un aperçu des différents lieux d'accueil de Solidarités Jeunes ; comment on y vit, comment on y agit... Ces présentations ne se veulent pas exhaustives et identiques : certaines vont vous immerger dans le quotidien des structures, quand d'autres rentreront dans les détails des projets associatifs. En effet, nous avons souhaité aborder la réalité de ces lieux sous plusieurs angles. Avant de commencer ce tour des différentes délégations, voyons donc de plus près ce qu'elles ont en commun.

savoir

Toutes nos délégations sont implantées sur des sites originaux : ancienne usine, village d'altitude, ancien camping municipal, maison de bourg ou chalet ! Ces lieux ont tous traversé au fil des années par les nombreux/nombreuses volontaires, bénévoles et permanents qui y vivent et s'y succèdent.



LEURS ACTIVITÉS

Solidarités Jeunes accueille en région, tout au long de l'année des volontaires long terme, ainsi que des personnes et groupes de passage. Ces accueils sont portés par sept délégations régionales et une association partenaire. Ces structures développent et organisent des chantiers internationaux et des projets européens sur leur territoire. Certaines portent des dispositifs d'insertion.

LES VALEURS PARTAGÉES

Ce qui fonde avant tout l'ensemble des acteurs de Solidarités Jeunes, ce sont les valeurs et objectifs qu'ils partagent. Ils agissent pour une citoyenneté active et responsable, contre l'exclusion des plus défavorisés, pour un développement local soucieux de l'individu, de l'environnement et du patrimoine culturel, pour un dépassement des frontières entre générations, cultures, nations et pour une construction concrète de la Paix.

L'APPROCHE COLLECTIVE

Dans les délégations, on vit et on travaille ensemble. La vie collective est accompagnée par les chargés d'accueil et les décisions se prennent de manière concertée avec les habitants. Dans ces centres d'accueil, la démocratie est l'œuvre : on y expérimente des fonctionnements basés sur l'écoute, le respect, l'égalité et la coopération. Si dans certaines délégations, les permanents partagent la maison avec les volontaires et les personnes en accueil, ce n'est pas systématique. Cela dépend du projet associatif et des spécificités du lieu.

LE RÔLE DES PERMANENTS

Les équipes de ces centres d'accueil sont composées de 2 à 7 permanents. Ces professionnels ont comme point commun d'ancrer leurs pratiques dans les valeurs de l'éducation populaire. Ils/elles accueillent et accompagnent l'ensemble des personnes reçues, leur permettent de comprendre les projets et fonctionnements et de trouver leur place au sein du mouvement.

L'ANCRAGE TERRITORIAL

Nos délégations se situent principalement en milieu rural, à l'exception de notre délégation Île-de-France, qui est implantée en milieu péri-urbain. Dans tous les cas, notre présence sur ces territoires concourt à leur revitalisation et participe à leur habilitation et la valorisation du patrimoine. Nos choix d'implantation relèvent de notre engagement politique et de notre volonté de contribuer au développement de ces territoires.

LES CHANTIERS SOLIDAIRES

Les chantiers permanents et ponctuels organisés par les délégations concernent majoritairement le patrimoine et l'environnement. En marge, des chantiers artistiques, culturels et éducatifs ponctuent l'activité de Solidarités Jeunes. Des chantiers permanents peuvent être en cours sur les délégations elles-mêmes. Quand cela n'est pas le cas, ou bien en parallèle, ils se déploient sur la commune ou dans les villages alentour.

Bonne visite ! ■



VIR'VOLT



© Misenka Plantaznik

DEPART
Ile-de-France

L'association Vir'Volt s'est installée sur le terrain de l'ancien camping municipal de la Fert sous Jouarre, en bord de Marne. Ici, vous pourrez passer vos nuits dans des habitats insolites (roulottes, yourtes, tipi), participer à l'organisation d'un festival, découvrir le patrimoine meulier local, créer une compagnie d'art du cirque, ou porter main forte aux associations locales.

IL FAIT UNE FOIS

En 1995, une poignée d'amis-e-s investi-e-s bénévolement dans Solidarités Jeunes décide de créer une délégation en Ile-de-France. Ils et elles entendent porter dans la région francilienne la dynamique des chantiers de jeunes volontaires internationaux et organiser des actions mettant la dynamique du travail volontaire, l'international et l'insertion des plus en difficulté. Jusqu'en 2006, SJ IDF organise des dizaines de chantiers internationaux et permet aussi à des dizaines de jeunes francilien-e-s de partir en chantier en France ou à l'étranger. En 2007, sur l'invitation de la commune, la délégation s'installe de façon permanente à La Fert sous Jouarre. Cette implantation territoriale permet ainsi à Vir'Volt de développer des actions en lien direct avec la population.

ATYPIQUE

La délégation Ile-de-France de Solidarités Jeunes a la particularité d'être située en zone péri-urbaine : vous aurez le plus souvent les pieds dans la terre et pourtant en tendant les bras vous trouverez Paris. Cette situation géographique influe sur le type de chantiers proposés aux volontaires : ils sont organisés tout autant en milieu urbain qu'en milieu rural, mais dans tous les cas, l'association travaille à ce que les jeunes locaux y participent, afin de renforcer la mixité, l'interculturalité et l'ancrage territorial de ses actions.

ROUTINE ET BOULEVERSEMENTS

La vie de la délégation est rythmée par les saisons : de mai à août, les chantiers et projets internationaux taquinent les habitudes

C'est quoi Avenir Jeunes ?

Toute l'année, Vir'Volt travaille avec des jeunes locaux pour les remettre en activité à travers divers chantiers de restauration du patrimoine et des travaux d'aménagement, afin de les accompagner dans leur parcours social et professionnel. Ces stagiaires participent à des modules de formation, mais aussi à la vie de la maison (repas, tâches ménagères etc.), ainsi qu'à des stages en délégation et des chantiers internationaux.

Conditions

- avoir entre 16 et 25 ans,
- être sans emploi ou sorti du système scolaire,
- être inscrit à la Mission locale de Meaux, la Fert-sous-Jouarre, Lizy-sur-Ourcq ou Coulommiers.

Les stagiaires sont rémunérés dans le cadre du dispositif régional « Avenir Jeunes ».

des un-e-s et des autres, de septembre à avril, quatre volontaires internationaux et cinq jeunes locaux, stagiaires dans le cadre d'un dispositif d'insertion, participent à des chantiers qui ont lieu sur le territoire local ou à Vir'Volt. Et les choses sont bien pensées, car en commençant leur volontariat en septembre, les jeunes ont tout le temps de se familiariser avec le fonctionnement de l'association, le rythme du chantier, la vie en collectivité, etc. Pour les étrangers, les premières semaines permettent aussi l'acquisition ou le perfectionnement de la langue française et la découverte de notre culture. Ainsi, à l'aube de l'été, les volontaires ont acquis une telle connaissance du projet associatif et de la vie de chantier qu'ils/elles deviennent leurs tour animateurs et animatrices de certains des chantiers internationaux organisés dans la région. Pas d'inquiétude à avoir : les volontaires sont formés tout au long de l'année. Ainsi, parallèlement aux compétences techniques acquises par la pratique, les jeunes apprennent à gérer un budget et sont sensibilisés aux techniques d'animation, aux spécificités d'un contexte interculturel, l'écologie, etc.

SUPER-VISIONS

Les stagiaires et les volontaires sont encadrés par quatre salariés-e-s qui les accompagnent pour que chacun, quels que soient son parcours, sa nationalité, ses projets, trouve ses marques et reprenne la route confiant-e, serein-e et des idées pleines !

PHILOSOPHIE

À Vir'volt, mais plus généralement au sein de Solidarités Jeunes, le partage et l'échange priment dans les rapports humains et l'organisation quotidienne : par exemple, les repas du midi sont préparés par des binômes stagiaire/volontaire, volontaire/salarié-e, etc. Bref, on mixe ! Et comme chacun a quelque chose à partager (une recette de cuisine, une passion, une connaissance du territoire, une langue, etc.), on change ! Au-delà des partages qui se font au quotidien, les volontaires qui le souhaitent peuvent également animer des ateliers à l'école communale ou au collège local ! Le temps fort de la délégation, c'est le Vir'Volt festival, qui fédère bénévoles, volontaires et jeunes locaux autour d'un événement festif au sein duquel se rencontrent différentes disciplines du spectacle vivant (musique, cirque, théâtre, etc.).



NELLY, STAGIAIRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Nelly fait partie des stagiaires du dispositif Avenir Jeunes. Elle ne vit pas sur place, contrairement aux volontaires, mais vient chaque jour à Vir'Volt pour participer aux chantiers ou travailler sur son projet professionnel.

Nelly a 23 ans et est maman de deux enfants. Cela fait 4 mois qu'elle a intégré ce dispositif qui entend permettre des jeunes de 16 à 25 ans de se re-mobiliser. La jeune femme explique qu'avant, elle ne sortait pas de chez elle et ne faisait pas grand-chose. À Vir'Volt, elle a appris le travail collectif et a rencontré des personnes de tous horizons. Concernant le travail, elle raconte : « Moi, je préfère faire le mortier à la pelle plutôt qu'avec la bétonnière. Avec la bétonnière, tu passes plus de temps à attendre et c'est plus compliqué de savoir si le mortier est bien. Quand tu le fais à la main, tu travailles tes muscles et il n'y a pas d'attente ». Nelly quittera bientôt le dispositif, son projet professionnel reste encore à préciser, mais c'est fort d'une riche expérience et d'une plus grande confiance en elle qu'elle reprend en main son parcours.

savoir
Le centre d'accueil est situé à 40 min de Paris.
Une maison, des roulottes, yourtes et tentes se partagent le terrain.
Un poulailler, une serre et plusieurs jardins potagers vous permettront de concocter des p'tits plats « maison » !

PORTRAIT



© Adeline Fraud

REBECCA, 19 ANS, SU DE portrait d'une volontaire

La jeune femme est volontaire dans le cadre d'un Service Volontaire Européen. Elle a quitté le lycée l'année dernière son diplôme en poche et souhaite voyager plusieurs années avant de se lancer dans ses études. « En Suède, la vie est très facile, tu peux faire les études que tu veux, trouver aisément un travail, bref, tu peux vivre dans une bulle. Moi, je veux découvrir la vie réelle, me confronter des points de vue différents, parler des langues étrangères et découvrir des cultures différentes de la mienne ».

Rebecca envisage d'aller en Amérique Latine après son année en France. Elle est arrivée depuis deux mois en Charente-Maritime et ne parle pas encore le français. Lorsqu'on lui demande ce qui lui plaît le plus ici, elle répond sans hésitation : « Vivre et travailler avec des personnes complètement différentes de moi de par leurs cultures, leurs valeurs, leurs personnalités. C'est enrichissant, ça m'apprend beaucoup sur moi ». Quand on la questionne sur les difficultés qu'elle peut rencontrer, elle donne la même réponse, car vivre et travailler collectivement dans un contexte interculturel demande énergie et volonté.

Rebecca a découvert le volontariat en parlant avec des amis et s'est finalement décidé à partir après avoir assisté à une réunion d'information dans son lycée. Mais la jeune femme ajoute : « Le volontariat ce n'est pas que pour les jeunes. J'ai une tante de 61 ans qui vient de faire son premier volontariat, c'était au Népal. Ça fait plusieurs années qu'elle vivait seule, elle avait fini par avoir peur de l'autre et de ce qu'elle ne connaissait pas ». Comme quoi, peu importe l'âge, l'histoire personnelle ou la culture, un volontariat, ça peut s'inscrire dans tous les parcours !



LA MAISON des Bateleurs

DÉLÉGATION
Poitou-Charentes

La délégation régionale a vu le jour en 1993 à travers l'organisation de chantiers internationaux. En 1996, sur l'invitation de la commune et pour renforcer son ancrage territorial, l'association choisit de s'installer en Haute-Saintonge, sur la commune de Montendre. C'est ainsi que naît La Maison des Bateleurs.

LA MAISON

Arriver aux Bateleurs le jour de la foire annuelle n'est finalement pas si compliqué : prendre toujours tout droit aux trois prochains carrefours, longer le lac et finir par retrouver la bonne direction. Les dernières centaines de mètres s'avèrent plus aisées : la bûche cossue aux lumières scintillantes est très facile à repérer ! Le centre d'accueil est chaleureux et habituel, au sens propre comme au sens figuré. On remarque tout de suite qu'il en est passé des volontaires, des bénévoles et des salariés depuis que la délégation s'est installée à Montendre. C'était en 1996 et l'époque, la maison était en ruine. Ça a pris environ deux ans pour que la maison soit confortablement habitable et prête à héberger la vie associative de Solidarité Jeunesse Poitou-Charentes. La Maison des Bateleurs est depuis le nom de ce lieu de destination un accueil que l'équipe souhaite le plus haut possible. Aujourd'hui, le lieu permet d'accueillir près de 30 personnes. L'année, 8 volontaires y sont les résidents principaux. Toutefois, selon les périodes, ils/elles partagent la maison avec des permanents, des stagiaires, des jeunes en accueil, des bénévoles et autres personnes et groupes de passage.

CE QU'ON Y FAIT !

La vie de la maison est rythmée par l'organisation hebdomadaire. Au quotidien, on commence la journée par un ménage collectif, ensuite, les équipes se séparent, les premiers en cuisine bien sûr, les autres sur les chantiers en cours (jardin, atelier vélo, grange, etc.), ou au chantier permanent du château de Montendre. Lorsque la délégation accueille un groupe de jeunes, ces derniers sont en chantier le matin, tandis que les après-midis sont propices aux activités ludiques et artistiques concoctées par les volontaires. En marge de la vie de chantier et des tâches collectives, la semaine d'un/une volontaire est ponctuée par les cours de français, les projets personnels et les liens avec la commune. Implantée depuis des années, la délégation a tissé de solides partenariats avec des associations locales et des services communaux, ainsi, nombreuses sont les opportunités pour les volontaires de prendre appui sur ces liens pour développer des projets. ■



© Photo principale & instantanés : Misenka Plantaznik

REGARD

REGARD D'UN CONSEILLER GÉNÉRAL SUR L'INTERCULTURALITÉ

Au début des années 80, on a pu se rendre compte qu'il y avait une forte résistance à l'ouverture européenne, notamment en milieu rural. Il nous a semblé urgent d'accompagner l'évolution des mentalités et de faire tomber certains préjugés. Nous avons donc organisé des échanges de jeunes en famille d'accueil. Très vite, nous avons pu mesurer les bénéfices de cette action.

Ainsi, soutenir l'implantation d'une délégation régionale de Solidarité Jeunesse nous a semblé évident, ça se situait dans le prolongement de nos premières actions. Au début, les habitants étaient méfiants, mais finalement, il a suffi que les uns et les autres se rencontrent pour que les inquiétudes s'amenuisent. Mais attention, rien n'est jamais acquis, il faut multiplier les actions sur la délégation ou l'extérieur et les interventions en milieu scolaire notamment. Je crois que c'est important de penser l'avenir et donc de travailler auprès des plus jeunes. Notre travail peut permettre ce clic qui annihile la peur de l'autre et au contraire, stimule l'intérêt pour les cultures et les langues étrangères. Tout cela favorise également la mobilité des jeunes français.

Ce qu'on y trouve !

- Une bamboueraie
- Un bassin de phyto-purification
- Un four à pain
- Un potager
- Des toilettes sèches
- Un labo photo
- Une salle musique
- et le free shop : la friperie privée des Bateleurs !

RENCONTRE



RENCONTRE AVEC L'UN DE NOS DÉLÉGÉS RÉGIONAUX

Au sein du mouvement Solidarité Jeunesse, les délégués régionaux sont des personnes clés : ils sont salariés du mouvement national, mais détachés en région. Ils gèrent et représentent les délégations auprès des partenaires, peuvent coordonner les chantiers internationaux et font le lien entre l'association régionale, le secrétariat national et le mouvement dans sa globalité. Rencontre avec notre délégué régional en Poitou-Charentes.

Comment se sont passés tes premiers contacts avec SJPC ?

J'ai commencé à découvrir la dynamique de la Maison des Bateleurs et du mouvement Solidarité Jeunesse, en venant de temps en temps boire des cafés, en donnant des coups de main. Durant l'été, j'ai travaillé comme encadrant technique sur quatre chantiers internationaux.

En parallèle de ta vie professionnelle, t'as-tu investi dans le milieu associatif ?

Non, pas du tout. Pour moi, le bénévolat consistait à poser des bancs et des tables pour organiser une fête.

T'es-tu adapté facilement à ce nouvel environnement de travail ?

Je suis l'aîné d'une famille nombreuse, alors la vie en collectif je connaissais. Ma mère était directrice spécialisée, on accueillait parfois des enfants autistes à la maison, donc c'est vrai, qu'au travers de mes origines familiales, j'avais vu ces choses que je retrouve dans le quotidien et le projet associatif des Bateleurs. Cependant, je ne peux pas nier que ça m'a demandé beaucoup d'énergie au début, notamment pour comprendre les aspects politiques de notre activité.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ton travail ?

Le fait d'avoir toujours quelque chose à apprendre. D'abord parce que je travaille avec des personnes et que j'apprends naturellement toujours leur contact, mais aussi d'un point de vue plus technique, car mon travail est en évolution constante. Dans le milieu associatif particulièrement, rien n'est jamais acquis et j'aime ce défi permanent !





CITRUS



© Samuel Vivant

16

D L GATION
Midi-Pyr n es



L'association Citrus s'est installée à Lagu pie, une commune du Tarn-et-Garonne dans les Gorges de l'Aveyron, 1h au nord-est de Toulouse. Les volontaires y habitent une ancienne Cayenne, maison des compagnons du tour de France, (ce qui explique certains détails ornementaux pour le moins originaux). Ce lieu permet d'accueillir jusqu'à neuf volontaires internationaux ainsi que des groupes de passage. Le reste de la vie associative se déroule sur les hauteurs du village, au hameau de la Mayounelle : les uns travaillent au bureau quand les autres participent à la réhabilitation d'un ancien corps de ferme, qui sera le futur centre d'accueil international de l'association.

EN RELATION

La dynamique de l'association et l'intensité de son activité permettent la transversalité et l'échange, qui sont au cœur de son projet associatif et politique. Ici, différents publics se croisent, travaillent et parfois vivent ensemble ; on sent d'emblée que le faire ensemble de ces publics hétérogènes enrichit le quotidien des uns et des autres.

Il y a les volontaires long terme et les salariés du chantier d'insertion. Les premiers sont plutôt jeunes et étrangers, les seconds viennent des villages d'ici et ont entre 17 et 55 ans. Toutes et tous participent à la réhabilitation de la Mayounelle et aux chantiers internationaux ou non, qui peuvent être organisés à l'extérieur. Lorsqu'ils ne sont pas sur le chantier, les volontaires s'investissent sur des projets qui viennent étoffer la vie associative de Citrus et renforcer son ancrage territorial.

Pour les salariés en insertion, ces moments sont plutôt réservés à la laboration de leur projet, avec l'aide d'une conseillère en insertion professionnelle. Parallèlement, la venue de groupes de passage multiplie les rencontres entre des jeunes étrangers et les locaux. Cela se passe principalement lors des chantiers internationaux organisés ici, mais aussi tout au long de l'année lorsque, par exemple, les jeunes des centres sociaux, accompagnés de leurs éducateurs, viennent prendre part au quotidien de Citrus. Ponctuellement, la délégation accueille également des mineurs en sensibilité de rupture, qui prennent part, comme tout le monde, à l'activité de la structure.

DES INTENTIONS

Les activités des volontaires sont variées. En dehors du chantier, ils/elles peuvent participer à l'organisation d'un festival (l'« cofesti'bal »), pro-

mouvoir le volontariat sur la région Midi-Pyrénées, animer des cafés populaires thématiques, renforcer les relations avec les producteurs locaux, créer un journal, ou encore développer les liens avec les associations locales. Si certains de ces projets sont impulsés par les permanents de Citrus, d'autres ont été imaginés par d'anciennes volontaires et perdurent encore aujourd'hui, ou bien, sont les projets des volontaires présents.

Citrus, les initiatives sont les bienvenues, c'est donc bien souvent que des projets de volontaires rencontrent les envies et besoins de la délégation. Chaque semaine, une réunion maison, animée par le chargé de l'accueil et de l'accompagnement des volontaires, permet aux habitants de faire le point sur la semaine écoulée et de s'organiser pour la semaine à venir, on s'y taquine et on s'y exprime, qu'on soit d'accord ou pas. On y parle de la gestion de l'accueil, on fait le point sur les courses, les projets personnels et la vie du chantier. La réunion est bien sûr bilingue, notamment en début d'année. Pour autant, apprendre la langue du pays d'accueil faisant partie du projet de volontariat, les jeunes étrangers devront au bout de quelques mois pouvoir comprendre et s'exprimer en français.

EN EVOLUTION

Malgré sa jeunesse, la délégation a déjà plusieurs vies. Avant d'inscrire son projet sur la Commune de Lagu pie (et ce, à l'invitation de la collectivité) et d'en devenir l'un des principaux employeurs, Citrus traitait bas les Septfonds et

© DR



L'« cofesti'bal », c'est quoi ?

- Un festival populaire de musiques et danses traditionnelles
- Un projet « tiroir » qui s'étire dans le temps et sur un territoire
- Une belle réussite collective, participative et politique

C'est quand ?

En septembre, durant 3 jours, tous les 3 ans.

PROJET



© Adeline Prnaud

ATELIER CHANTIER D'INSERTION • ACI

Le chantier d'insertion Citrus, c'est jusqu'à 8 personnes, aux profils hétérogènes, inscrites en parcours d'insertion dans les métiers du bâtiment. Il y a des hommes, des femmes, des plus jeunes et des moins jeunes. Certains viennent d'arriver quand d'autres sont là depuis 14 mois. La dynamique du chantier doit leur permettre de se remobiliser et d'acquiescir ou de retrouver la rigueur et l'efficacité qui leur seront demandées dans leurs futurs emplois.

Pour l'heure, l'important n'est pas le rendement et si l'acquisition des savoir-faire et des bons gestes à adopter est importante, la priorité pour ces personnes est de profiter de cette étape pour résoudre des difficultés d'ordre personnel et de reprendre confiance.

Les salariés mettent en pratique leurs apprentissages sur des chantiers variés : raison de 26 heures par semaine. Ils/elles travaillent bien sûr à la ferme de la Mayounelle, mais tout autant pour d'autres collectivités (chantier de pavages de rues ou de réparation de murets) ou encore la SNCF.

Au cours de ce parcours d'insertion, les rencontres mixtes et interculturelles sont nombreuses : avec les volontaires long terme de Citrus, mais aussi avec les jeunes de la région et tous les groupes accueillis au cours de l'année.

Pour plus d'infos rendez-vous en page 8 !

17





RÉSEAU d'Entraide Volontaire

© Fay Cordruwisch

La **d** **I** **g** **a** **t** **i** **o** **n** **L** **a** **n** **g** **u** **e** **d** **o** **c** **-** **R** **o** **u** **s** **s** **i** **l** **l** **o** **n** **d** **e** **S** **o** **l** **i** **d** **a** **r** **i** **t** **é** **s** **J** **e** **u** **n** **e** **s** **s** **e** **s** **p** **o** **r** **t** **e** **l** **e** **d** **o** **u** **x** **a** **c** **r** **o** **n** **y** **m** **e** **d** **e** **R** **E** **V**, **p** **o** **u** **r** **R** **e** **s** **e** **a** **u** **d'** **E** **n** **t** **r** **a** **i** **d** **e** **V** **o** **l** **o** **n** **t** **a** **i** **r** **e**. **F** **o** **n** **d** **e** **e** **n** **1** **9** **7** **4**, **l'** **a** **s** **s** **o** **c** **i** **e** **e** **s** **t** **d** **e** **v** **e** **n** **u** **e** **d** **i** **g** **a** **t** **i** **o** **n** **d** **u** **m** **o** **u** **v** **e** **m** **e** **n** **1** **9** **7** **9**. **L'** **a** **c** **c** **u** **e** **i** **l** **d** **e** **s** **j** **e** **u** **n** **e** **s** **l** **e** **s** **p** **l** **u** **s** **d** **e** **f** **a** **v** **o** **r** **i** **s** **e** **s** **t** **a** **i** **d** **e** **s** **e** **t** **d** **e** **l** **e** **d** **e** **b** **u** **t** **a** **u** **c** **œ** **u** **r** **d** **e** **s** **o** **n** **p** **r** **o** **j** **e** **t** **;** **l** **e** **R** **E** **V** **s** **o** **u** **h** **a** **i** **t** **e** **a** **u** **j** **o** **u** **r** **d'** **h** **u** **i** **l** **u** **i** **r** **e** **n** **d** **r** **e** **n** **d** **r** **e** **l** **a** **p** **l** **a** **c** **e** **q** **u'** **i** **l** **m** **e** **r** **i** **t** **e**. **L'** **a** **c** **t** **i** **v** **i** **t** **a** **s** **s** **o** **c** **i** **e** **t** **a** **s** **s** **o** **c** **i** **e** **t** **r** **a** **v** **e** **r** **s** **o** **n** **i** **m** **p** **l** **i** **c** **a** **t** **i** **o** **n** **d** **a** **n** **s** **l** **e** **P** **E** **L** **(** **P** **r** **o** **j** **e** **t** **l** **o** **c** **a** **t** **i** **f** **L** **o** **c** **a** **l** **)**, **p** **o** **s** **e** **l** **e** **s** **c** **o** **n** **d** **i** **t** **i** **o** **n** **s** **d** **e** **l** **a** **r** **e** **n** **c** **o** **n** **t** **r** **e** **l** **e** **s** **j** **e** **u** **n** **e** **s** **l** **o** **c** **a** **u** **x** **e** **t** **l** **e** **s** **v** **o** **l** **o** **n** **t** **a** **i** **r** **e** **s** **e** **t** **l** **e** **s** **j** **e** **u** **n** **e** **s** **a** **c** **c** **u** **e** **i** **l** **i** **-** **e** **s** **p** **a** **r** **l** **a** **d** **i** **g** **a** **t** **i** **o** **n**.



18

D I G A T I O N
Languedoc-Roussillon



ICI, C'EST LE REV !

Depuis quelques années, la **d** **i** **g** **a** **t** **i** **o** **n** s'est installée dans une grande maison de bourg, au cœur de la commune de Beauvoisin. D'emblée, vous sentez et voyez que vous êtes dans une ville du sud de la France : les odeurs vous rappellent que la Provence n'est plus très loin et le banc installé dans la rue, devant la maison, laisse deviner des moments de vie ensoleillés à partager. Cette maison permet d'accueillir une dizaine de volontaires internationaux, ainsi que des groupes de passage, qui viennent prendre part à la vie associative du REV. Un appartement et un bureau permettent aux permanents de vivre sur place.

LA VIE DE CHANTIER

Si des travaux de rénovation et d'aménagement peuvent avoir lieu sur la maison, il n'y a pas de chantier permanent sur la **d** **i** **g** **a** **t** **i** **o** **n** elle-même. En effet, l'association s'investit pleinement dans la réhabilitation du patrimoine local. C'est donc le plus souvent dans les villes alentour que les volontaires et jeunes partent en chantier. Ces chantiers extérieurs s'échelonnent de quelques semaines à quelques mois. Durant la période estivale, l'organisation des chantiers

internationaux intensifie la vie du REV et accroît son implantation locale à travers les rencontres et actions qui sont menées par les jeunes en partenariat avec les collectivités et associations qui les accueillent.

LOCALEMENT

La commune de Beauvoisin se trouve en bordure de Camargue à 15 km de Nîmes, 35 km de la mer et 60 km des Cévennes : vous aurez donc compris que la région est génieuse et que de nombreuses découvertes et visites pourront ponctuer votre passage au REV. Mais, avant d'aller voir plus loin, il y en aura des choses à faire à Beauvoisin. Un partenariat entre la commune et la **d** **i** **g** **a** **t** **i** **o** **n** (dans le cadre du Projet éducatif Local), vous permettra sûrement de prendre part à des événements locaux tels que le Troc des Jardins et la Fête Votive, ou encore de rencontrer des jeunes cossais-es. Parallèlement aux manifestations qui ponctuent la vie locale et qui permettent l'implication des volontaires, ces derniers/dernières peuvent proposer des projets et actions qui seront l'occasion de partages et rencontres avec les habitants du village, les colliers-es et les jeunes locaux. ■

FOCUS

UN PROJET D'ÉCHANGE FRANCE- COSSE

Depuis 2010, la commune de Beauvoisin est jumelée avec une région d'outre-mer : le West Dumbarntonshire. Pour renforcer ce lien, les services de la mairie et le REV ont imaginé un projet qui expérimente la rencontre interculturelle. Les deux partenaires entendent ainsi favoriser la mobilité des jeunes de la commune, développer leur curiosité et leur ouverture sur le monde.

Ce projet qui s'échelonne sur trois ans, a débuté en 2011. L'accueil des jeunes français en Irlande et la venue des jeunes irlandais à Beauvoisin sont des étapes clés du projet qui pour autant ne se limite pas à cela. En effet, de nombreux temps collectifs de réflexion et de préparation permettent aux jeunes de devenir acteurs de leur projet.

Depuis sa mise en œuvre et les partenariats qu'elle nécessite, cette action permet au REV de renforcer son implication locale et d'affirmer et transmettre ses valeurs. En parallèle, ces rencontres et mises en situation permettent de responsabiliser les jeunes et de les rendre plus autonomes et cela accentue aussi leur curiosité et leur ouverture d'esprit !



© Emme Double



RENCONTRE

CLÉMENTINE, VOLONTAIRE EN SERVICE CIVIQUE

Clémentine a pour mission de développer les chantiers internationaux en Lozère. Pour mener à bien ce projet, elle travaille avec Gilles, son tuteur, (le directeur régional Solidarité Jeunes Languedoc-Roussillon) et avec le soutien de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale. Récemment, elle rencontre les acteurs locaux pour faire connaître les chantiers internationaux : certains en ont déjà entendu parler, d'autres non. Son objectif est de concourir à l'organisation de deux chantiers l'année prochaine.

Clémentine n'a pas sollicité Solidarité Jeunes par hasard. À ses études, elle a travaillé plusieurs années dans l'animation, auprès d'enfants et d'adolescents. Parallèlement, elle a beaucoup voyagé. L'été dernier, elle a elle-même animé deux chantiers internationaux pour le mouvement, dans les Alpes et dans l'Aude. En fait, Clémentine a une petite idée derrière la tête : créer une association d'éducation populaire sur la commune du Pont de Montvert. Son projet devrait s'inscrire dans le prolongement de celui de Solidarité Jeunes, puisqu'il posera les conditions de rencontres hétérogènes et d'échanges de savoirs, entre les locaux, mais aussi avec des étrangers à l'occasion de chantiers internationaux justement !



19



LE CENTRE de Beaumotte



© Misenka Plantaznik

D L GATION
Franche-Comt

Le Centre de Beaumotte a pos ses valises en 1979 dans le d partement de la Haute Sa ne, Beaumotte-Aubertans, un village de 391 habitants, bord par la rivi re Ognon. Cette association d' ducation populaire, cr e par un groupe de b n voles engag -e-s, a d'embl e structurer son projet autour de l'accueil des personnes en grandes difficult s, pour autant c'est tr s rapidement que la pr sence des volontaires internationaux s'est impos e comme une vidence : la mixit est en effet au cœur du projet de la d l gation.

LA MAISON

L'ancienne papeterie, devenue maison, abrite aujourd'hui tout son p'tit monde. Si quelques dortoirs accueillent ponctuellement des groupes de passage, la majorit des espaces est d di e la vie des habitant-e-s que sont les volontaires, les jeunes mineur-e-s et majeur-e-s en accueil, les permanents, des b n voles et les salari -e-s du chantier d'insertion qui d sistent vivre sur place. Si les permanents ont leur propre appartement dans les tages de la maison, ils/elles restent tr s pr sent-e-s dans la vie du centre !

Beaumotte, on accompagne l'autonomie, on responsabilise, mais on veille aussi et la coh rence entre le projet et la r alit du terrain semble porter ses fruits, m me si ça n'est pas toujours facile. Les dinosaures, (c'est comme ça qu'on appelle ici les fondateurs et fondatrices), semblent avoir plant de jolies graines, car encore l'heure actuelle, l' quipe se revendique de leurs m mes valeurs, de leurs m mes m thodes. Par exemple, la mixit s'affirme ici plus qu'ailleurs, comme un outil fondamental d'accompagnement des personnes et l'interculturalit comme un outil de socialisation majeur.

AU QUOTIDIEN

La journ e de chantier commence 8h30, en tenue l'accueil. Avant cela, le caf du petit-dej', la lecture de l'Est R publicain et le m nage collectif auront normalement aid au r veil... normalement. Ainsi, l'heure ou presque, compl te ou non, l' quipe s'organise et se r partit les t ches ; et c'est agr able d'observer l'enthousiasme des uns et des autres qui ne se tarit pas malgr le froid hivernal !

Les chantiers varient ici comme ailleurs selon les saisons : si aujourd'hui c'est la coupe du bois, hier c' tait la construction d'un nouveau hangar, mais le plus souvent, on travaille sur le patrimoine de la r gion, en partenariat avec les collectivit s locales.

En parall le de la vie de chantier, le rythme de la maison s'articule autour de l'organisation de la vie collective (intendance, menus, courses, m nages, etc.) et des temps de loisirs. Ces derniers sont imagin s et g r s en autonomie par les habitant-e-s : tournoi de babyfoot ou de ping-pong, soir e cin ou soir e jeu, musique et danse au bateau (c'est le nom de la salle d di e aux activit s festives), randonn e, bai-

gnade, etc. Voil pour la vie de la maison, car en effet, lorsqu'ils/elles le souhaitent, les habitant-e-s, apr s avoir organis collectivement la sortie, peuvent emprunter un v hicule pour aller Besançon ou encore partir en week-end, mais attention, une fois les 600 kilom tres mensuels autoris s, c'est fini !

DANS LE JEU DES 7 FAMILLES, JE DEMANDE...

Quelle que soit la dur e de votre passage au centre ou la raison de votre venue, il est probable que vous ayez besoin de vous y sentir en famille, car la v tre est loin, ou bien n'est pas. Alors, au choix, chacun son r le : il y a les grand-fr res et les grande-sœurs, les petites cousines, la tante de passage, les parents prot iformes et les adolescent-e-s rebel-le-s. Et comme dans une famille, on se chaille ou on se console, on s'ignore ou on s'entre-aide et bien s r on duque et on veille ! C'est comme ça la sauce Beaumotte ! ■

RENCONTRE



© Adeline Proulx

Les encadrants techniques font vivre tout au long de l'ann e les chantiers en r gion. Voyons voir de plus pr s qui ils sont, travers une rencontre avec l'un d'eux, Beaumotte.

Quelles sont tes missions ?

Ici, nous sommes deux encadrants techniques. On se r partit le travail, m me si je me consi d re encore en situation d'apprentissage. On s'occupe surtout des aspects techniques du chantier d'insertion et des chantiers internationaux. On doit valider la faisabilit des projets et ensuite tablir les devis et bien s r, nous sommes sur le terrain toute l'ann e avec les habitants et les salari s en insertion. Nous sommes aussi en charge de l'entretien de la maison, des v hicules, etc. Lorsque les travaux r aliser sont complexes, on les fait nous-m mes, sinon, c'est collectivement que la t che est accomplie.

Ton rythme de travail est le m me tout au long de l'ann e ?

Exception faite de l' t o je suis temps complet sur les chantiers internationaux, pour r gler les ventsuels probl mes et donner des conseils, oui. Il m'arrive cependant de m'investir sur des actions ponctuelles, comme par exemple la formation des animateurs.

Tu peux m'en parler ?

En fin de parcours, les volontaires et autres b n voles ont la possibilit d'animer des chantiers internationaux, mais pour cela, ils doivent participer une formation que nous animons en interne. Nous, on l'organise une ann e sur deux en partenariat avec Virvol't. La premi re semaine concerne plut t la th orie (les valeurs de SJ, les objectifs des chantiers, le r le de l'animateur, etc.), alors que la deuxi me semaine est une mise en situation en chantier. Ainsi, nous abordons in situ les questions relatives la s curit , l'organisation du travail, les premiers secours et la gestion d' quipe. Les volontaires vivent un chantier international, avec les m mes contraintes (tour de cuisine, courses, horaires) et les m mes plaisirs (la f te). Ainsi, par exemple, ils prennent conscience que la fatigue peut tre un risque important d'accident au travail. Avec tout cela, les chantiers ne peuvent que bien se passer !

Tu as toujours fait ce m tier ?

Pas du tout, ça fait deux ans et avant cela, je n'avais jamais fait de maçonnerie traditionnelle ni travaillé dans le social. Je bossais dans l'industrie comme m canicien de pr cision, sauf que je m'y suis essouffl lorsque j'ai r alis que je n'avais plus rien apprendre. C'est en faisant une enqu te m tier dans le cadre d'un bilan de comp tences que j'ai rencontr l' quipe de Beaumotte. A cette poque, un de leurs encadrants techniques allait partir et on m'a propos de passer l'entretien. Alors que je n'avais ni comp tence ni exp rience, on m'a retenu car j' tais motiv ! Pour moi, ça a t bien plus qu'un changement de m tier, mais bien un changement de vie. Mon rapport au rendement a chang , mon rapport l'argent aussi. Je ne suis plus le m me et je suis heureux comme jamais !



© Konrad Sternisko

© Adeline Proulx



Beaumotte c'est :

- 7 salari s aux manettes
- Un Conseil G n ral confiant et pr sent
- 8 volontaires français et internationaux piliers du projet
- Des jeunes mineurs et majeurs du d partement accueillis
- Un chantier d'insertion
- Des actions de formations
- 10 chantiers internationaux estivaux
- Une f te des sapins, un repas international et le festival de Musik et Liens
- La rivi re au pas de la porte et la montagne pas tr s loin.



LE CRENEAU

L'association Le Creneau déploie depuis 1993 son projet associatif au chesteau des Prureaux, en pleine campagne, Montcombroux-Les-Mines, dans l'Allier, en Auvergne. Pas facile situer non ? Si le chesteau et ses dépendances en imposent, ils demeurent avant tout un formidable outil de travail et d'expérimentations en tout genre, un support pédagogique privilégié pour la vie collective et la dynamique de chantier et un projet qui concourt au développement local. Bienvenue chez vous !

D L GATION
Auvergne-Rhône-Alpes



LA VIE DE CHESTEAU

Au Creneau, 3 permanents salariés (la direction régionale, la chargée d'accueil et l'encadrant technique) et 8 volontaires long terme, portent conjointement un projet ouvert et ancré sur son territoire. Les premiers sont missionnés par le Conseil d'Administration et travaillent en équipe dans la transversalité, les seconds viennent de France ou de l'étranger, pour s'investir volontairement dans la réhabilitation du chesteau et l'entretien du domaine, la valorisation du patrimoine local et ponctuellement dans l'accueil des personnes de passage (groupes divers, jeunes fragilisés, chantiers ados, etc.). Des artisans vivent également sur place : investis dans la vie associative et le quotidien du chesteau, ils peuvent y animer des ateliers de pratique (poterie, maroquinerie).

DE LA MATIÈRE

Même si la routine ça peut faire du bien, c'est tout de même agréable de se faire bousculer le quotidien par les confrontations interculturelles de la vie collective, l'accent improbable du voisin, la visite attendue du livreur de patates ou une journée avec les anciens du village ! Ici, tout est fait pour que les jeunes, singuliers chesteau-e-s, s'impliquent dans la vie locale. En effet, différents partenariats leur permettent de découvrir, comme de se découvrir, au contact d'auvergnats d'ici et d'horizons variés (enfants, retraités, personnes en situation de handicap, artisans, artisans, artisans et producteurs). Enfin, différents projets ponctuent les semaines et l'année des volontaires, comme par exemple la foire du chesteau, la tournée de Mister Carnaval, un défi lecture, les festivals Cinema Nature ou Magma, ou encore le projet Parrainage*.

* Durant quelques jours, les volontaires partent à la découverte d'un métier et d'une famille française. Leurs parrains/marraines qui partagent généralement les valeurs du Creneau, peuvent être maraîchers, artisans, etc.

FAUT-IL LE VIVRE POUR LE CROIRE ?

Voici l'histoire que l'on raconte et la réalité qu'on y trouve : un lieu où règne la bienveillance et l'entraide, un espace partagé où la peur de l'autre et les préjugés ne font pas long feu, bref, une vie de chesteau bien singulière ! Si l'on questionne l'équipe sur le pourquoi du comment, elle évoque les effets incroyables du vivre ensemble et ceux du développement en milieu rural (un environnement propice à la (re)construction personnelle). L'absence du wifi serait-elle par ailleurs aidante ? ■

à noter

Les accueils de groupe se font principalement entre juin et septembre, sous tente.

Le Creneau participe au projet pour le rattachement scolaire de la Mission Local de Saint Chamond (42), projet soutenu par la DIRECCTE (Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi)



© Misenka Plantaznik



RENCONTRE

© Adeline Proulx

RENCONTRE AVEC LA CHARGÉE D'ACCUEIL DU CRENEAU

Au sein de Solidarités Jeunes, les chargées d'accueil sont les personnes qui font le lien entre les volontaires, l'équipe associative et le mouvement, et qui ont pour mission d'ancrer l'activité localement. Allons voir ça de plus près !

Quelles sont tes missions ?

Je suis tutrice des volontaires et responsable des jeunes en accueil. Je suis également responsable des chantiers ados que nous organisons l'été et comme mon intitulé de poste le mentionne, je gère tout ce qui est relatif à l'accueil des personnes d'un point de vue logistique notamment. Enfin, j'ai en charge l'animation locale.

Quel est ton parcours ?

Je viens du monde de l'animation. J'ai travaillé dans le milieu associatif mais également au sein de collectivités, d'ailleurs dans l'équipe je suis la spécialiste de la réglementation pour les mineurs. J'ai été directrice de centre de loisirs, coordinatrice de service jeunesse et j'ai aussi animé des chantiers internationaux. J'aime que mon temps soit partagé entre le bureau et le terrain et ici, c'est le cas.

L'encrage territorial de votre projet est important, peux-tu m'en parler ?

Au Creneau, on s'implique fortement dans la vie locale, c'est notre spécifique. Chaque semaine, les volontaires sont amenés à intervenir au sein du centre socio-éducatif, de la maison de retraite, ou encore dans les écoles. Ils y animent des ateliers interculturels ou d'arts plastiques par exemple. Ces rencontres se font aussi au chesteau.

À la fin de l'été, nous organisons notre foire annuelle. C'est un événement convivial qui nous permet de promouvoir des artisans et producteurs locaux et de faire connaître notre projet. Enfin, nous intervenons sur des festivals organisés par d'autres structures. Ce lien est important pour les volontaires comme pour les locaux, car ces rencontres enrichissent et bousculent les uns et les autres.





VILLAGES des Jeunes

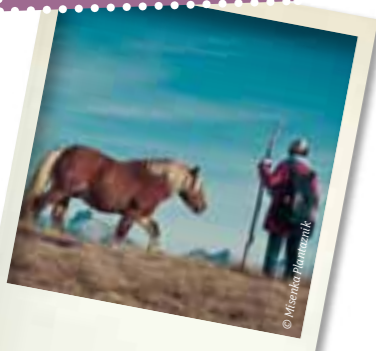
© Misenka Plantaznik

D L GATION
Provence-Alpes-
C te D'azur

L'association Les Villages des Jeunes est n e de la double volont e de favoriser un d cloisonnement social, culturel et g n rationnel entre personnes d'horizons divers et de faire revivre des sites abandonn s en milieu rural. Sa particularit est d' tre implant e sur deux sites situ s dans les Hautes-Alpes : le Hameau de Vauni res (depuis 1963) et la Ferme du Fa (depuis 1990). Tout au long de l'ann e Vauni res et d'avril novembre au Fa , l' quipe des Villages des Jeunes accueille des publics de plus en plus h t rog nes.

Ce qu'on y trouve !

Un orgue naturel
Deux th tres de verdure
Une sc ne sur le lac
Des serres potag res
Une brasserie artisanale
Des fours pizza
etc.



PLANTER LE D COR

Le hameau de Vauni res est un ancien village dont les plus anciennes b tisses dateraient du 17^e si cle. Converties en gites collectifs, ateliers ou salle des f tes, elles accueillent aujourd'hui une grande partie de l'activit des Villages des Jeunes. D sert e par ses habitants, la ferme du Fa tait, quant elle, toujours en activit au milieu du 20^e si cle. Cette derni re h berge un impressionnant « orgue naturel », un ensemble musical monumental unique au monde qui fait « chanter la montagne ». Ces deux sites hauts perch s vivent particuli rement au rythme des saisons qui offrent aux habitants des lieux une r alit contrast e, de l'hiver l' t .

METTRE EN ŒUVRE

Ici et l , travers la r novation, la gestion et l'animation de sites ruraux, l' quipe associa- tive porte au quotidien une utopie collective qui permet des personnes d'horizons sociaux et culturels vari s de se rencontrer autour d'un projet d'int r t collectif. Concr tement, diff rents types d'accueil permettent ces rencontres : le volontariat, le b n volat, l'activit par l'insertion conomique (chantier d'insertion), l'accueil de jeunes avec moins d'opportunit s (individuels ou en groupes constitu s), la venue de familles ou de vacanciers et la location ponctuelle des sites. Qu'importe l'origine et la r alit de chacun, un passage Villages des Jeunes constitue le plus souvent une t ape marquante dans le parcours des uns et des autres.

CE QU'ON Y FAIT

Vauni res et le Fa sont avant tout des outils au service de la rencontre et de l' change interculturel, des lieux d'apprentissage et de formation personnelle. Histoire de donner de la mati re ces r alit s, la d l gation mobilise au quotidien ou ponctuellement diff rents support d'activit s. D'avril septembre, plus de dix chantiers internationaux se d ploient sur les communes alentour et concourent l'animation locale. Parall lement, tout au long de l'ann e, les habitant-e-s et les salari -e-s en parcours*, participent collectivement la r novation et l'entretien des deux sites et au soutien l'activit d'accueil (atelier relais, accueil de temps forts associatifs ou de formations, f tes de famille, etc.).

PLACE AUX ARTISTES

La d l gation accompagne les pratiques artis- tiques et leurs mises en partage travers l'organisation et/ou l'accueil de diff rents v nements. Quand des changes europ ens permettent le croisement et l'exp rimentation de multiples pratiques artistiques et la rencontre interculturelle (FestiFa), d'autres par exemple favorisent la d couverte conjointe de recettes culinaires et d'artistes en tout genre (cirque, musique, cabaret, etc.). Toutes ces initiatives accompagnent les pratiques des artistes profes- sionnel-le-s et amateurs, concourent la dif- fusion des arts sur le territoire local et f d rent autrement tous les acteurs du projet. ■

* Personnes salari -e-s en emploi aid dans le cadre du chantier d'insertion. L'association est particulie rement vigilante des termes employ s pour d signer les personnes, lesquels ne sont pas toujours valorisant. Ici, l'expression « salari -e-s en parcours » s'av re plus juste et plus valorisante que le terme « b n ficiaire ».



© Nadine Faure

PROJET

NAISSANCE D'UN PROJET

Imaginative et militante, l'association Les Villages des jeunes travaille depuis 2011 la cr ation d'un nouveau dispositif d'accueil individualis r serv aux personnes traversant de grandes difficult s. Ce projet intitul Maison Tremplin n'entend pas se substituer aux types de prise en charge existant, mais bien r pondre une demande du terrain. travers ce concept, l'association r -affirme la mixit des publics comme un axe fort de son projet. Est-ce que tout le monde est d'accord ? Oui, mais...

Plus qu'un lieu, cette maison tremplin est avant tout un concept qui s'inscrit dans les fon- dements du projet associatif des Villages des Jeunes, un dispositif innovant qui pourrait r pondre aux besoins particuliers de personnes en difficult s et de travailleurs sociaux. H berg es au Hameau de Vauni res, ces personnes b n ficieraient de la dynamique du lieu et des comp tences d j l'œuvre : mise en activit , accompagnement l'autonomie, for- mations individualis es, ouverture culturelle et d cloisonnement social. Si certaines insti- tutions mettent des r serves concernant la mixit des mineur-e-s et des majeur-e-s sur un m me lieu d'accueil, cette derni re ne semble pas r dhibitoire. Les institutions reconnaissent la qualit du travail de la d l gation et la grande valeur de ce projet, il reste cependant d terminer comment celles-ci vont pouvoir financi rement s'engager dans la mise en œuvre de ce nouveau dispositif.

Depuis la fin de l'ann e 2012, Villages des Jeunes accueille dans le cadre des « s jours de ressource » (qui peuvent durer de quelques semaines un peu plus d'une ann e), des jeunes pour qui la prise en charge classique en maison d'enfants (MECS) ne fonctionne plus et pour qui l' loignement en montagne dans un cadre de vie et de travail partag (avec les autres personnes accueillies sur lieu), s'av re l'occasion de « remettre les pieds l' trier ». Sont galemment accueillis quelques mineur-e-s tranger-e-s isol -e-s pour qui un passage dans un environnement international peut constituer une t ape rassurante et structurante. Pour ce qui est des majeur-e-s, l'association souhaite proposer une alternative d'accueil aux services sociaux qui orientent aujourd'hui les adultes en grande difficult vers des centres d'h bergement et de r insertion sociale (CHRS) ou en h pital psychiatrique.

Les acteurs de terrain qui s'appuient de plus en plus sur la transversalit des actions et la mixit des publics essuient les pl tres des propositions innovantes qu'ils imaginent. En effet, la structuration des financements publics et les dispositifs existants ne s'adaptent pas toujours aux besoins particuliers des projets et des personnes. L'enjeu est aujourd'hui pour la d l gation et ses partenaires publics d'accompagner la reconnaissance d'un projet tout en tenant compte des contraintes et limites de chacun. l'heure actuelle, ils travaillent main dans la main afin de donner une issue favorable et concr te au projet Maison Tremplin.





RENCONTRE

© Adeline Praud

WANG, 23 ANS

Il vient de Hong Kong, il quittera prochainement la Crois e des Regards, apr s y avoir v cu 6 mois.

Pourquoi avoir d cid de faire un volontariat ?

Je venais juste de finir mes tudes universitaires et j'avais commenc tudier le franais. Je voulais continuer apprendre cette langue et d couvrir la culture franaise en la vivant, en la partageant au quotidien avec les gens.

Qu'est-ce qui t'a le plus surpris quand tu es arriv ?

Ce qui m'a vraiment tonn , c'est la forte conscience cologique des habitants. Ici, par exemple, les v g tarians ont de v ritables convictions, ils peuvent t'expliquer leur choix, ce n'est pas une mode, comme j'avais pu le percevoir en ville, Hong-Kong. Et puis, j'ai t confront des r flexions nouvelles pour moi : la question du nucl aire, la r duction des d chets, l'utilisation des toilettes s ches, le fait de manger bio et local, de manger moins de viande, etc.

Finalement, qu'est-ce que t'a apport ce volontariat ?

J'ai appris cuisiner, faire de la maonnerie, soigner des animaux, faire du feu, en gros, faire beaucoup avec mes mains ! J'ai r ussi faire toutes ces t ches alors que je n'y connaissais rien avant. J'ai aussi d couvert ce que c'est de vivre la campagne et ça a compl tement chang mon rapport la nature. En ville, on attend juste de la nature qu'elle soit jolie. Maintenant, elle est bien plus que cela pour moi, je sais que la nature est fragile et que c'est important d'en prendre soin, de la respecter.

Je voudrais aussi ajouter qu'avant, je pensais tre quelqu'un de sociable et d'ouvert, mais en fait, j'avais du mal dire ce que je pensais, je n' tais finalement pas tr s honn te. Ici, j'ai appris exprimer mes opinions, affirmer mes id es. Je me sens bien plus en confiance maintenant et je pense que ça va m'aider pour mes futurs projets.



LA CROISÉE DES REGARDS



© Alain Fesquet

Association
Partenaire

Solidarit s Jeunesses et La Crois e des Regards, c'est maintenant une vieille histoire. Des valeurs partag es et des projets similaires, il n'en a pas fallu plus pour sceller un lien qui perdure depuis 1994.



couter le cliquetis d'une cuill re dans une tasse de caf , les coups du marteau sur les pierres de façade, le d marrage en trombe du vieux camion serviable ou les rires et fredonnements de tous les habitants : la vie, le chantier, le chantier, la vie. Regarder la vieille b tisse provençale charmante et accueillante, les courbes enveloppantes et rassurantes du vieux domaine, le g n reux potager biologique de l' t et son double de l'hiver, les chemins qui se croisent, les chevaux partant au parc, la terre, les bassins : la main de l'homme ou celle de la nature. Go ter aux p t s et confitures « maison », la vie collective et partageuse. Perdre ses rep res et prendre ses marques : vivre Mayne.

Ici, comme dans les d l gations du mouvement, de multiples publics se croisent et se d croisent : les volontaires internationaux, les jeunes en accueil et les groupes de passage, des tudiant-e-s, des artistes, des militant-e-s et des curieux et curieuses en tout genre. Lieu atypique s'il en est, Mayne (de son petit ou de son grand nom) semble faire convergence. Ici,

vous ferez un pas de c t et exp rimenterez une vie en partage, o la bienveillance et la libert d' tre (dans le respect du collectif), impr gne les relations interpersonnelles.

La Crois e des Regards d veloppe son activit sur le domaine de Mayne les Icards, un espace environnemental et patrimoniale de 130 hectares. Vous l'aurez donc compris : entre la r habilitation du vieux mas provençal de 1000 m² et l'entretien de la for t alentour, il y a de quoi faire. Mayne est donc la fois un lieu de vie et un chantier permanent, o se d ploient ponctuellement des initiatives qui renforcent et enrichissent le projet associatif et concourent la r habilitation du lieu, la qualit de ses conditions d'accueil et au renforcement de son ancrage territorial. ■



© Alain Fesquet

UN REGARD SUR...

Une collectivité en chantier



RENCONTRE

© Adeline Praud

Avant d'embarquer vers l'international ou plus en profondeur dans la vie du mouvement, rencontre avec un lu au Conseil Municipal et l'adjointe technique de Saint-Pierre du Palais, une commune rurale de 400 habitants situ e en Charente-Maritime.

Depuis combien d'ann es votre commune accueille-t-elle des chantiers internationaux ?

Le premier a eu lieu il y a 13 ans et cette ann e, c'est notre cinqui me chantier ! Jusqu'ici, nous avons travaill sur le lavoir, une grange et l'ancien four Tuilier. Certains chantiers sont plus longs que d'autres, ainsi, lorsqu'un chantier de trois semaines ne suffit pas, nous remettons ça l'ann e suivante.

Comment se r partissent les t ches avec Solidarit s Jeunesses ?

Solidarit s Jeunesses monte les projets, trouve les financements, recrute et forme un bin me de deux animateurs et permet la venue des volontaires. De notre c t , nous fournissons les mat riaux, mettons disposition un encadrant technique et sommes charg s de l'accueil du groupe (h bergement et nourriture).

Comment tout cela a-t-il commenc ?

Il me semble que Monsieur le Maire a d couvert l'existence des chantiers de jeunes b n voles par le biais d'une autre commune qui en accueillait d j . Il a tout de suite pens que cela pourrait dynamiser notre commune. Finalement, pour nous, ce n'est pas la n cessit de r habilitier du petit patrimoine qui motive

la r alisation d'un chantier, c'est m me l'inverse. Lorsque l'on souhaite organiser un chantier, nous cherchons et trouvons ce sur quoi les volontaires travailleront, mais ça n'est finalement qu'un support.

Vous pouvez m'expliquer ?

Nous sommes situ s sur un territoire rural, habit par une population ind pendante. Alors, accueillir un chantier international repr sente pour notre commune une formidable opportunit d'ouverture vers l'ext rieur. Durant trois semaines, nous organisons des v nements qui permettent aux locaux de rencontrer le groupe accueilli. Cela commence par le pot d'accueil, puis vient le repas international et enfin, les portes ouvertes permettent aux uns et autres de d couvrir le travail r alis . Parall lement cela, des rencontres informelles ont aussi lieu.

Arrivez-vous impliquer les habitants ?

Je ne vais pas vous cacher que c'est compliqu , notamment avec les jeunes. C'est un travail de longue haleine, mais c'est fondamental. Ainsi, chaque rencontre et chaque implication comptent. Pour ce qui est du dernier chantier, je me souviens du p tissier qui est venu offrir aux volontaires des croissants et des pains au chocolat, quand d'autres ont offerts des fruits et l gumes de leur jardin.

Les jeunes n'ont pas de v hicule, alors il arrive que des habitants leurs pr tent des v los. Cette ann e, le prestataire de transport scolaire a m me mis disposition son car et son temps pour permettre aux volontaires, accompagn s de quelques habitants, d'aller visiter le Conseil G n ral La Rochelle.

Quels impacts ont ces rencontres ?

videmment, elles font tomber les pr jug s, mais elles jouent aussi concr tement sur le destin des personnes. Je pense notamment un employ communal qui a pris un grand plaisir dans sa fonction d'encadrant technique alors qu'au d but, il ne souhaitait pas participer un tel projet. l' chelle de la mairie, je remarque que cela fait aussi voluer les relations entre les lus du Conseil Municipal et nos agents. Nous ne sommes plus sur une relation employ /employeur, mais dans un rapport d'humain humain.

Des difficult s ? Des regrets ?

Nous esp rons impliquer un peu plus chaque fois les habitants de la commune et comme je vous le disais, nous y mettons beaucoup d' nergie, c'est vraiment ce pourquoi nous organisons ces chantiers. Et pour ce qui est des regrets, je n'en ai qu'un seul, celui de ne pas avoir commenc avant !

© Anne-Laure Perrot



UNE VIE EN MOUVEMENT



SOLIDARITÉS JEUNESSES

dans le rétro

Solidarités Jeunesse est une association d'éducation populaire qui s'inscrit dans la continuité d'un mouvement historique de promotion de la paix, qui naît dès 1923, l'initiative d'un capitaine français dans les troupes d'occupation. Dès le départ, ceux qui portent ce projet sont convaincus de la nécessité de dépasser les frontières nationales, confessionnelles et culturelles, pour travailler la paix et l'entente entre les peuples.

APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Le flambeau est repris par le Mouvement Chrétien pour la Paix (MCP), née de la collaboration entre plusieurs associations internationales de volontariat. Il est d'abord présent en Allemagne, Suisse et France. Puis, au fur et à mesure, les échanges s'intensifient, le réseau international s'efforce par l'adhésion d'associations européennes et de celles venues d'autres continents. Parallèlement, la branche française se développe et en 1956 est créée en son sein la section «jeune» qui, rapidement, va s'autonomiser et s'instituer en association indépendante, reconnue dès ses débuts par le Ministre français de la Jeunesse. En 1989, sous l'effet combiné de sa localisation et de la distance prise avec le MCP-France, elle devient Solidarités Jeunesse,

association laïque et indépendante. Solidarités Jeunesse était membre du réseau international Action Jeunesse pour la Paix (Youth Action for Peace), dès sa création, jusqu'en 2009, année de sa dissolution.

Solidarités Jeunesse vise dans ses actions « une société de justice, de paix et de solidarité humaine. {Lutte} contre les différentes formes de violence, d'exploitation et d'injustice; contre les réseaux d'oppression idéologique, sexiste, politique, culturelle et économique. {Soutient} toutes celles et ceux qui veulent prendre en main leur histoire pour organiser collectivement une société responsable et libératrice ».*

* Extrait du préambule de la constitution internationale d'Action Jeunesse pour la Paix



IL ÉTAIT UNE FOIS la réalité

Si l'occasion vous est donnée de rencontrer les femmes et les hommes investis au sein de Solidarités Jeunesse, qu'ils/elles soient bénévoles, volontaires ou salariés, vous remarquerez tout de suite la force des engagements et la réalité des changements...

Ils/elles vous raconteront souvent comment Solidarités Jeunesse a bouleversé leur vie ou comment encore aujourd'hui, leur implication au sein du mouvement enrichit leur vie personnelle, questionne et anime leur vie professionnelle (au sein de SJ ou ailleurs) et renforce leurs convictions et leurs engagements militants. On essaiera aussi de vous expliquer l'efficacité du «faire et du vivre ensemble», tout en vous disant qu'il faut surtout le voir pour le croire...

Grandir avec

Vous constaterez aussi que cet élu ou cette élue régionale est un ancien volontaire long terme ou une participante aux chantiers. Ça ne vous tonnera pas non plus de voir que ces élu-e-s bénévoles ont par le passé été salarié-e-s...

Faire durer



Ces constats mettent en évidence la cohérence entre les intentions et les valeurs du mouvement et la façon dont elles sont portées sur le terrain. Oui, ici, plus que les compétences c'est la motivation qui compte. Oui, où que vous en soyez dans votre parcours personnel, vous pourrez trouver votre place au sein de SJ. Et oui, une immersion en éducation populaire risque de modifier votre vision du monde et de vous inviter à faire un pas de côté...

De jolies réalisations

Solidarités Jeunesse, les portes d'entrées sont nombreuses, venez ouvrir celles qui vous plaisent :

La participation à un chantier, l'animation d'un chantier, un départ en volontariat, une visite du secrétariat national l'occasion des portes ouvertes mensuelles, la participation à une formation internationale, la contribution à une formation nationale, un moment de détente sur l'un de nos festivals, un renfort organisationnel, etc. ■





ET SUR LE TERRAIN

Ça donne quoi?

La vie associative de Solidarit s Jeunesses est riche d' v nements ouverts sur leur territoire et de rencontres internes au mouvement ; dans tous les cas, ces moments nourrissent les pratiques de toutes les personnes embarqu es !



(DES)/ (D) FORMATION(S)

Nous d fendons une approche non-formelle de l' ducation. Cela se traduit sur le terrain par la mise en œuvre d'un apprentissage par exp rimentations. Pour autant, nous accompagnons les parcours de nos volontaires, b n voles et salari -e-s en leur permettant de se former et de prendre du recul sur leurs pratiques.

Ces espaces de transmission s'appuient sur une p dagogie participative : le « r fl chir ensemble ». Celle-ci mobilise des outils qui posent les conditions d'une d mocratie au sein des groupes et qui permet aux participant-e-s de partager leurs visions des choses et leurs exp riences.

Ainsi, nous organisons tout au long de l'ann e, au secr tariat national ou en d l gation, des formations (vie associative, facilitateurs, comptabilit , etc.), des s minaires nationaux et internationaux, des forums et des journ es th matiques.

Ces moments forts de la vie associative, tout comme le sont le Conseil National, les Conseils d'Administration, les Assembl es G n rales, la r union des pr sident-e-s, les groupes de travail th matique ou encore les regroupements de volontaires, sont aussi des espaces ressources qui permettent de maintenir le cap id ologique comme quand, les contraintes conomiques malm nent nos valeurs, par exemple. Enfin, ces instances et regroupements sont des moments d' changes et de soutien des acteurs entre eux : ils y disent ce qu'ils pensent, ils y r fl chissent ensemble !



CO-LOGIQUE !

Des cahutes comme celle-ci, vous en croiserez souvent dans les d l gations, ainsi qu' La Crois e des Regards : les toilettes s ches sont presque devenues incontournables ! Car s'engager pour le progr s social, c'est aussi r duire son empreinte cologique.

Alors Solidarit s Jeunesses, on r fl chit ensemble, on partage nos acquis et on met en pratique nos id es. Et tout le monde, son rythme et en fonction de ses moyens, regarde dans cette m me direction. Par exemple, on ach te bio et/ou local, on consomme des fruits et l gumes de saison, on r duit sa consommation d'eau, on r cup re, on composte et on trie bien s r ! En r sum , tous les co-comportements sont bons prendre. Et vous, vous en pensez quoi ?



© Misenka Plantaznik



© J r m i e Jung

Pense-b te

Les portes ouvertes mensuelles du Secr tariat National sont l'occasion de venir nous rencontrer !



MOI, ANIMATEUR/ANIMATRICE ?

En amont de la saison d' t des chantiers internationaux, nous formons les animateurs qui s'appr tent prendre la responsabilit d'un chantier. Leur r le sera de faciliter l' change interculturel entre les volontaires internationaux et la population, de dynamiser le groupe et d'organiser avec lui la gestion de la vie quotidienne.

Si une exp rience comme celle-ci vous tente, venez rejoindre l' quipe internationale de nos volontaires long-terme l'occasion des formations que nous organisons au printemps. En tant qu'animateur b n vole de nos chantiers, vous b n ficiez d'une formation gratuite.

Petit rappel : un chantier international regroupe une quinzaine de jeunes volontaires venus du monde entier pour restaurer du patrimoine pendant 3 semaines. C'est aussi l'occasion pour eux de d couvrir un coin de France et de rencontrer la population locale. Si ces chantiers portent sur du patrimoine architectural b ti ou sur du patrimoine naturel, aucune comp tence technique n'est requise ; un niveau basique en anglais est tout de m me bien pratique !

Pour plus d'informations et pour vous incirer, contactez la d l gation de la r gion o vous souhaiteriez animer un chantier !

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES



LE « POURQUOI »

de nos engagements

© Alain Fesquet

33

Solidarités Jeunesses est un mouvement national inscrit dans des réseaux internationaux. Si la partie la plus visible de son activité est l'internationalisation dans l'envoi de volontaires français-es à l'étranger et dans l'accueil de volontaires étrangers-e-s en France, il serait réducteur de la résumer à cela, au regard de son implication dans les réseaux internationaux tels que CCSVI, ALLIANCE et NVDA (cf. page 2). En effet, à l'instar de quelques associations de référence dans le milieu du Service Volontaire International, Solidarités Jeunesses se positionne comme une structure ressource majeure et accompagne ce titre le développement et la structuration du volontariat partout dans le monde où celui-ci peut contribuer à la construction de sociétés plus justes.

Le Service Volontaire International est un outil de développement local et d'éducation populaire au service de l'international. Il crée des opportunités d'apprentissage réciproque dans un contexte interculturel et favorise une construction concrète de la paix. Parce que nous sommes convaincus de son utilité, notre mouvement participe à sa promotion dans le but de le rendre accessible à tous. Pour cela, en tant que structure ou bien à travers ses réseaux, notre mouvement :

- repère et accompagne vers le volontariat les associations locales pour qui le Service Volontaire International peut constituer un outil au service de la communauté,
- favorise la participation des volontaires des Pays économiquement et/ou Socialement Défavorisés (PESD) sur ses chantiers,
- organise des séminaires de mise en réseau,

- invite ses partenaires à des formations de renforcement des capacités et des compétences,
- mobilise dans ses relations internationales les valeurs et outils de l'éducation populaire,
- s'investit dans des projets innovants d'aide et de coopération multilatéraux.

Notre implication internationale reflète notre engagement politique accompagner la construction de sociétés égalitaires respectueuses de l'intégrité des individus et des peuples. Nous faisons face aux réalités du monde et développons et/ou soutenons des projets qui reflètent nos engagements politiques : soutien aux populations opprimées, dont le peuple palestinien, accessibilité et inclusion des personnes en situation de handicap, protection de l'environnement, construction d'une société au sein de laquelle le plus important est d'être et non d'avoir.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE INTERNET TOUS NOS CHANTIERS
WWW.SOLIDARITESJEUNESSES.ORG



CE QU'IL VOUS RESTE *à savoir*

© Jérémie Jung

HISTOIRE DE PARTIR EN CONSCIENCE ET DE COMPRENDRE OÙ VOUS METTEZ LES MAINS ET LE CŒUR, VOICI EN PARTAGE CE QU'IL EST BON DE SAVOIR.



PESD : SE PRÉPARER AU DÉPART

La participation à un chantier dans un Pays économiquement et/ou Socialement Défavorisé est une expérience unique durant laquelle vous serez plongé·e·s au cœur de la vie de petits villages ou de communautés. Pour accompagner votre départ, nous organisons des sessions de préparation qui sont obligatoires pour les volontaires qui se rendent en Afrique, au Maghreb, au Moyen-Orient, en Asie et en Amérique Latine.

Ayez par ailleurs en tête que :

- Les chantiers sont organisés sur place par des associations locales : nous n'intervenons donc pas directement. Les façons de travailler, les conditions de vie ou les méthodes d'animation sont différentes de celles rencontrées en Europe. C'est donc vous de vous adapter à la situation, au rythme de vie et aux coutumes.
- En choisissant de participer à un chantier dans un PESD, vous ne partez pas en circuit touristique : vous y serez confronté·e·s à des façons de vivre radicalement différentes de celles auxquelles vous êtes habitué·e·s.
- Si des frais de participation vous sont souvent demandés, c'est parce que les associations locales ne bénéficient pas de subventions comme certaines associations européennes par exemple et

qu'elles n'envoient pas de volontaires à l'étranger puisque très peu de jeunes auraient les moyens d'y participer. Elles doivent donc trouver d'autres ressources nécessaires à leur fonctionnement. L'argent que vous versez sert aussi à financer ces associations, il leur permet d'exister et d'organiser des chantiers.

Nous insistons sur le fait qu'un chantier au sein d'un PESD n'est pas une action humanitaire au sens le plus répandu. Vous partez non pour aider quelque chose mais pour faire avec et surtout découvrir et comprendre une façon différente de vivre. Cette distinction est importante en ce qui concerne le travail effectif, les méthodes employées et l'approche que vous pouvez avoir du pays.

Enfin, n'oubliez pas que ces chantiers sont situés dans des endroits reculés, où les conditions de vie sont souvent difficiles. Il est donc nécessaire de prendre des précautions : vaccins, médicaments, pharmacie personnelle. Pour tous renseignements concernant ces aspects, vous pouvez contacter un médecin spécialiste et/ou l'Institut Pasteur.

DU SUD AU NORD : ON SE BOUGE !

Le fonds international de solidarité

Vous êtes nombreux à vouloir participer à un chantier dans un Pays économiquement et Socialement Défavorisé. De nombreux jeunes de ces pays qui vont vous accueillir souhaiteraient également pouvoir participer à un chantier dans un autre pays, notamment en France. Hélas, pour des raisons financières, la plupart d'entre eux ne pourront pas le faire.

Parce que la base des échanges que nous réalisons avec nos partenaires est bien la réciprocité et non le simple envoi de volontaires, nous avons décidé de mettre en place un fonds international de solidarité destiné à aider aux frais de transport de ces jeunes et ainsi accroître le développement des échanges sud-nord.

Une contribution obligatoire de 10€ est donc demandée à tous nos volontaires en chantier, y compris ceux d'entre vous qui restez en France, car la présence de volontaires internationaux enrichira votre expérience !

UN PARTAGE D'EXPÉRIENCE, ÇA VOUS DIT ?

Partir en chantier à l'étranger ne laisse pas indifférent : ça bouscule, ça enrichit et ça questionne ! L'expérience nous a montré que vous avez le plus souvent l'envie et le besoin de partager votre vécu avec des personnes qui reviennent d'une expérience similaire. C'est pourquoi nous organisons des week-ends de retour d'expériences auxquels sont également conviés les animateurs de nos chantiers. Accueillies en région par nos délégations, ces rencontres sont des moments privilégiés pour changer, débattre et comprendre ce que vous retirez de cette expérience. Elles sont également l'occasion de découvrir un peu plus près et pourquoi pas de continuer l'aventure avec nous !

> Retrouvez les détails de ces événements sur notre site internet !

ET SI ON ALLAIT UN PEU PLUS LOIN...

Vous allez découvrir dans les pages suivantes des exemples de projets portés localement par nos partenaires. Ensemble, ils racontent la diversité des thématiques et des publics embarqués. Ensemble, ils disent la richesse des cultures à découvrir et à partager ; tous illustrent comment le « faire ensemble » interculturel peut soutenir le développement des communautés locales. Vous retrouverez les descriptifs complets de ces projets ainsi que l'ensemble de nos chantiers sur notre site internet : www.solidaritesjeunesses.org/



© Jérémie Jung

CHANTIERS

en Europe

CHANTIER FAMILLE LA FERME KIIDI

ESTONIE

Partenaire : EstYes
Chantier r serv aux familles
www.kiidi.ee

L'id e de ce chantier, situ dans la charmante r gion de Haanja, est de cr er une communaut o les familles, enfants et parents peuvent changer sur l'engagement volontaire en r gions rurales. Les adultes travaillent, comme dans tout autre chantier, entre 4 6 heures par jour. Quand certains enfants aident leurs parents, d'autres participent des activit s g r es par les organisateurs. Les parents seuls avec leur-s enfant-s sont aussi les bienvenus sur ce chantier. Il est demand aux adultes d'avoir des bases en anglais afin de pouvoir communiquer avec les organisateurs.

Vous effectuerez de nombreuses activit s au sein de la for t: coupe d'arbres et de buissons ind sirables; br lage des branches mortes; pr paration du feu pour r chauffer la maison, etc. La plupart des activit s se font en plein-air. En dehors du temps r serv au chantier, vous partirez la d couverte de la r gion, de ses sites historiques et naturels et la rencontre de la population locale.

La ferme Kiidi se situe environ 15 km au sud de Voru, capitale du comt , qui compte 17 000 habitants et s' tend sur 250 km au sud-est de Tallin.

SAVOIR

tant donn que l'association EstYES ne reoit pas de subventions pour soutenir la participation de volontaires dans ses chantiers, il est demand aux volontaires de donner une participation financi re pour couvrir les frais de transport local, nourriture, h bergement, etc. Le versement s'effectue l'arriv e (90 € pour chaque adulte et chaque enfant).



Retrouvez
l'ensemble de nos
chantiers en Europe
sur notre site internet:
solidaritesjeunes.org

LET MOIGNAGE

CHRISTELLE, 23 ANS, VOLONTAIRE SVE EN MOLDAVIE

PROJET : « Childhood is not a privilege
in Ciadir Lunga Boarding school »

« Je suis partie en Service Volontaire Europ en en Moldavie, au sud de la Gagauzie, une r gion autonome dans laquelle les habitants parlent uniquement russe. Je vivais dans une famille d'accueil et travaillais sur un projet avec des enfants handicap s, dans deux centres diff rents : l'un pour des enfants porteurs d'un handicap mental et l'autre avec des enfants porteurs de handicap moteur.

Si je devais r sumer mon exp rience en une phrase je dirais que c'est une formidable aventure humaine ! C'est extr mement enrichissant et plus particul riment sur le plan humain. J'ai pu rencontrer des personnes de toute l'Europe, issus de pays qui m' taient encore compl tement inconnus. Et nous avons d couvert ensemble un sentiment d'unit qui nous liait, en tant que citoyens europ ens. En dehors de cela, participer une telle exp rience m'a permis d'apprendre une nouvelle langue; de d couvrir le handicap sous un autre angle et de faire tomber les pr jug s que je pouvais avoir sur ce public ; mais surtout, de me d couvrir mesure que j'ai d couvert la Moldavie, ses habitants et l'Europe, travers les autres volontaires ».

DANS LES MINES DE SENJSKI SERBIE

Partenaire :
Young Researchers of Serbia
Chantier Adulte (18+)

La municipalit de Senjski et le Centre de D veloppement de la Serbie Occidentale sont les organisateurs de ce projet qui consiste r novater et rafra chir de vieilles maisons de mineurs ainsi que des objets usuels datant de l'poque o les mines taient encore en activit . Ce projet a aussi pour but de re-dynamiser la vie sociale du village. L'Union Europ enne a soutenu le projet de r novation de ce village authentique de mineurs afin de le transformer en mus e ciel ouvert.

Vous participerez la reconstruction et la r novation des maisons (peinture, r paration des toitures etc.) et au nettoyage des espaces publics du village; l'organisation d' v nements culturels avec les locaux sera aussi au programme de ce chantier.

Vous aurez la possibilit de faire des randonn es, de visiter des monast res et le mus e de la mine, vous pourrez admirer des cascades et des grottes, ou encore participer des v nements sportifs, etc.

Les mines Senjski sont situ es 170 km au sud de Belgrade.

L'EMBELLISSEMENT DU DOMAINE DE MOZET BELGIQUE

Partenaire :
Les Compagnons B tisseurs
Chantier r serv
aux adolescents
www.mozet.be

Situ dans un joli village, le domaine de Mozet abrite un ch teau-ferme datant du 11^e si cle qui se trouve au milieu d'un parc bois de 8 hectares. L' quipe du domaine accueille les plus jeunes dans le cadre de « classes vertes ». Ils participent alors la vie du lieu en effectuant des travaux sur la mini-ferme qui abrite ch vres, poules et lapins, ils construisent des huttes et d couvrent la vie rurale travers les discussions anim es autour de l' tang.

Avec l'aide d'animateurs techniques, les volontaires seront amen s faire divers travaux sur le site : construction de haies naturelles, entretien des sentiers p dagogiques, lagage, peinture d'une fresque pr s de l'aire de barbecue. Tout ceci vise embellir encore un peu plus l'endroit pour les nombreux enfants qui y viennent chaque ann e.

Mozet est un petit village entour de verdure, collines et for ts, situ 12 km de Namur.

FRAIS DE PARTICIPATION

150 € incluant les frais d'animation, loisirs et activit s.



CHANTIERS en Afrique

Retrouvez
l'ensemble de nos
chantiers en Afrique
sur notre site internet:
solidaritesjeunes.org



(RE)CONSTRUCTION L'ORPHELINAT

ZAMBIE

Partenaire:
Youth Association of Zambia
www.blessedhopeorphanage.com

Depuis 2010, la fondation « Blessed Hope » (une initiative communautaire qui a pour objectif d'améliorer la vie d'orphelins en leur procurant un foyer et une école), en partenariat avec Youth Association of Zambia, organise la construction de nouvelles infrastructures sur la commune de Rufunsa, dans la province de Lusaka (dortoirs, poulailler, etc.). Lors de ce chantier, vous participerez à la construction des espaces qui accueilleront les nouveaux bureaux de l'association.

Vous animerez par ailleurs auprès des jeunes des ateliers de sensibilisation sur la question des comportements sexuels à risque et changerez avec eux sur les comportements sains à adopter.

FRAIS DE PARTICIPATION
210 €

LA CARAVANE PÉDAGOGIQUE

UGANDA, KENYA, TANZANIE (CHANTIER ITINÉRIANT)

Partenaires:
UPA (Ouganda),
KVDA (Kenya)
UVIKIUTA (Tanzanie)

Depuis plus de 20 ans le fléau du VIH/SIDA détruit les familles subsahariennes. Malgré tous les efforts déployés pour lutter contre la maladie, elle continue de se répandre, surtout auprès des plus jeunes. En 2005, le réseau des associations de chantiers d'Afrique de l'Est (EAWA) en collaboration avec le CCSVI et le soutien de l'UNESCO a organisé un chantier international en Ouganda dont le but était de concevoir un manuel de sensibilisation destiné à la jeunesse africaine et de mettre en place un théâtre forum intitulé « Agir, Apprendre, Enseigner ».

Les participants à ce chantier de sensibilisation s'appuieront sur ces deux outils pour continuer d'informer sur les bonnes pratiques. Créer une stratégie collective de lutte contre la maladie et stimuler l'engagement des jeunes dans la lutte contre le VIH/SIDA sont également les objectifs de ce projet.

La participation à ce chantier pilote itinérant est ouverte aux jeunes d'Ouganda, du Kenya, de Tanzanie, du Burundi, du Sud Soudan et du Rwanda (25 jeunes locaux) et 25 volontaires internationaux. Vous serez engagés dans des groupes de discussion durant 5 heures par jour. Des formateurs expérimentés interviendront sur certaines thématiques. Ce chantier vivra aux rythmes des débats, conférences et ateliers que vous co-animerez. Vous interviendrez sur l'espace public des communautés, dans des missions de radio, ou encore utiliserez les arts, pour renforcer votre travail de sensibilisation.

FRAIS DE PARTICIPATION

120 € par pays, les frais de déplacement d'un pays à un autre ne sont pas pris en charge

LE TÉMOIGNAGE

CAROLINE, VOLONTAIRE LONG TERME AU KENYA (Extrait)

« Les jours passent et je me sens de plus en plus à l'aise à Slum Sanaa. Je tente d'enseigner quelques locutions françaises aux membres de Slum Sanaa (...). En ce qui concerne le Kids club, tout semble être en place, ce week-end nous avons accueilli entre 30 et 40 enfants de 4 à 12 ans. Au programme, danse traditionnelle africaine, chants (...) et visite au cœur du Slum. Je continue mes visites à l'hôpital, cette fois, non plus pour jouer mais pour enseigner. (...) J'apprends à utiliser des cartes géographiques : sur un côté un dessin, sur l'autre, le mot en anglais. (...) D'ailleurs, j'apprends pas mal moi aussi ! ».

> Retrouvez le témoignage complet de Caroline sur son blog : carolineaukenya.tumblr.com

UNE VISITE EN TERRE BATA-MARIBAS TOGO

Partenaire: Frères
Agriculteurs et Artisans pour
le Développement (FAGAD)

Ce projet qui fait parti du programme du CCSVI Volontaires du Patrimoine Mondial, consiste en la protection et la promotion de Koutammakou (site classé patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2004) l'un des quatre cantons de la terre des Batammaribas, des agriculteurs/chasseurs animistes qui vivent dans de curieuses habitations : les Tatas, des sortes de chalets en terre battue !

Question chantier, les activités seront variées : aménagement et entretien des pistes donnant accès au site, réflexion autour du développement touristique du canton, campagne de sensibilisation, reboisement, construction d'une Tata, etc.

Vous découvrirez une culture où l'on parle le Ditammari, où les vivants ont un lien spirituel très profond avec les morts, où les danses traditionnelles sont associées aux cérémonies rituelles... Sur place, vous ferez des randonnées, foulerez de vos pieds le mont Agou et visiterez la ville d'Aného et peut-être aurez-vous l'occasion de croiser des hippopotames ou des crocodiles sacrés ?

FRAIS DE PARTICIPATION
235 €



savoir

- L'initiative Volontaires du Patrimoine Mondial regroupe les chantiers internationaux ayant pour but de sensibiliser la population locale
- L'importance de la protection de leur patrimoine, de démontrer l'intérêt de l'éducation informelle et de créer des espaces de coopération entre la population locale et les responsables du Patrimoine Mondial de l'Unesco.

www.whvolunteers.org



LA RENCONTRE DES ENFANTS DE PACHACAMAC !

Partenaire :
Brigada de Voluntarios
Bolivarianos del Peru

PROU

La « Maison des enfants » de Santa Martha, 90 enfants âgés de 2 à 17 ans, abandonnés ou rencontrant des problèmes familiaux, vivent ensemble. Vous passerez vos journées avec ces enfants, afin de leur transmettre les savoirs, outils et réflexions nécessaires à leur construction individuelle.

Vous animerez des ateliers éducatifs et des activités ludiques pour sensibiliser certains sujets. En fonction de vos intérêts personnels, vous pourrez donner des cours de soutien scolaire, d'informatique, de couture, de tissage, de peinture, d'artisanat, de danse, etc.

FRAIS DE PARTICIPATION

200 €

Retrouvez
l'ensemble de nos
chantiers en Amérique
sur notre site internet :
solidaritesjeunesses.org

© Ozgur Yildiz

LET MOIGNAGE

ALAIN, VOLONTAIRE EN ARGENTINE

« Un jour que l'on travaillait dans la cantine, un enfant est venu me demander si je pouvais l'accompagner pour aller chercher une balle chez lui (...) et j'y ai rencontré sa maman. Nous avons un peu discuté et elle m'a dit que je pouvais revenir quand je voulais pour venir boire un mat (...). Cette dame tout le temps souriante, est alors venue chaque jour nous offrir du mat sur le chantier. Le dernier jour, alors que nous marchions (...), j'ai entendu mon prénom : c'était elle. Elle s'est approchée de moi, les larmes aux yeux, elle m'a pris dans les bras et m'a dit : « gracias para todo » (merci pour tout).

Ce moment était tellement fort. Cette femme, je ne la connaissais que depuis 10 jours et de savoir que j'avais pris tellement d'importance pour elle, ça m'a tellement touché... surtout que lorsqu'elle a prononcé ces trois mots, je voulais juste lui répondre que c'était moi de la remercier ».

REJOIGNEZ L'QUIPE DU CENTRE D'ACTION POUR LA PAIX

ÉTATS-UNIS

Les associations Volunteers for peace/VFP et Musulmans contre la faim/MAH, ont créé ensemble le Centre Inter-religieux d'Action pour la Paix Guilford dans le Maine. Elles luttent ensemble contre la pauvreté, défendent la justice sociale et favorisent la coopération interculturelle. Le Centre d'Action pour la Paix recherche un/une volontaire qui prendra part à la coordination de ses activités. Il/elle participera à la supervision du chantier de construction, l'organisation des activités des volontaires, aux travaux d'aménagement du site et fera la promotion des programmes d'alimentation de la MAH, tout en apportant son soutien sur les tâches administratives.

Le centre envisage de faire participer des volontaires venant de différents milieux sociaux et de différents pays. Ainsi, des opportunités formelles et informelles vous permettront de découvrir différentes cultures. Vous aborderez avec les volontaires des sujets tels que : comment mener une vie saine et écologiquement responsable, comment réduire la pauvreté, comment construire une paix durable, etc. Votre temps libre vous permettra de découvrir la région et de participer à des cours de cuisine et de yoga. Notez que tous les repas préparés au centre sont gratuits.

Partenaire :
Volunteers for Peace
Projet moyen & long terme

CHANTIERS en Amérique



DECOUVREZ L'HISTOIRE DES ZAPOTQUES!

MEXIQUE

Ce projet Volontaires du Patrimoine Mondial a débuté en 2010 et soutenu par le CCSVI, se déroule dans la magnifique zone archéologique de Teotihuacan. Son objectif est de travailler à l'enregistrement des peintures murales, leur conservation et leur restauration. Le travail s'effectuera sur les sites archéologiques, ainsi qu'aux archives, afin d'en constituer la base de données.

Vous devrez photographier les fragments des peintures murales, enregistrer un ensemble d'informations et scanner des images. Parallèlement, vous aurez l'occasion de présenter le patrimoine de votre pays au sein des écoles locales, vous animerez des discussions pour sensibiliser l'importance de préserver le patrimoine et participerez à la préparation des festivités pour la Vierge Guadalupe, l'une des plus grandes fêtes du pays. Cet événement est donc très important pour la population locale.

FRAIS DE PARTICIPATION

150 €



Partenaire: VIMEX



PASSEZ NOUVEAU BETHLEEM !

PALESTINE

La Palestine est le centre des trois religions monothéistes et l'un des plus anciens bassins de vie. Un volontariat en Palestine est donc tout d'abord une expérience spirituelle unique et l'occasion de visiter des monuments et sites mythiques.

Bethleem, l'une des principales villes de Palestine, a été gravement affectée par la construction du mur. Depuis des années, IPYL organise ce chantier en cette période de célébration hautement symbolique pour permettre aux différentes communautés de se rencontrer. Vous effectuerez différents travaux de construction et d'entretien dans la ville et les villages environnants (peinture, jardinage, nettoyage, etc.). Des visites et des activités culturelles seront aussi organisées afin que vous découvriez la réalité palestinienne. Il est important de souligner que votre présence apporte de l'espoir aux habitants. Les moments informels passés à discuter sont souvent au moins aussi importants que le travail.

FRAIS DE PARTICIPATION
200 €

Partenaire: International
Palestinian Youth League

CHANTIERS en Asie

Retrouvez
l'ensemble de nos
chantiers en Asie
sur notre site internet:
solidaritesjuenes.org



LE T MOIGNAGE

ROMAIN, 24 ANS, VOLONTAIRE LONG TERME AU JAPON

Projet « Green Volunteers
= Green awareness »

« Passionné par le Japon et sa culture, j'ai réalisé un rêve en faisant un volontariat. La vie plusieurs fois n'est pas toujours facile. Il faut apprendre à vivre ensemble et comprendre l'autre dans sa différence. J'ai autant appris sur mes camarades que sur moi-même. Le fait de vivre loin de mon pays d'origine aussi longtemps m'a permis de prendre du recul sur un certain nombre de choses. J'ai vécu à un rythme bien différent de celui dont j'avais l'habitude. Je retiendrais de ce voyage le grand plaisir que j'ai pu ressentir en savourant le fruit d'un travail dur et intense : manger le riz que l'on a mis plusieurs mois à cultiver et boire un thé que l'on a soi-même mis en poche. Je me sens aujourd'hui plus ouvert d'esprit et en même temps plus curieux vis-à-vis de l'Asie et du Japon en particulier ».

PROTEGEZ LES TORTUES MARINES INDE

Partenaire:
FSL/Field Services
& Inter-cultural Learning

Depuis 2004, FSL-Inde porte un projet de protection des tortues marines, en collaboration avec le Département des forêts et de la faune sauvage de l'état du Karnataka.

Sur un tronçon de 60 km de la plage, des enquêtes sont menées et des nids de tortues sont protégés jusqu'à la fermeture des œufs. En 2011, plus de 1500 bébés tortues ont atteint l'océan en toute sécurité grâce à l'implication des volontaires. Cette année, nous voulons mettre l'accent sur la dimension sensibilisation de ce projet, en organisant des rencontres avec les pêcheurs et les enfants de la région, sur les plages ou dans les écoles. Vous participerez à des spectacles de marionnettes et des pièces de théâtre, vous ferez des peintures murales, etc. Vous prendrez également part à la construction sur la plage, d'un Centre d'information sur les tortues marines.

FRAIS DE PARTICIPATION
135 €

CRIVEZ LE LIVRE DE SA VIE TAIWAN

Partenaire:
Vision Youth Action

La fondation Hondao Senior Citizen's Welfare est investie dans l'aide aux personnes âgées Taïwan. Elle se mobilise pour améliorer la vie des seniors, elle veille à leur santé et leur sécurité.

Pour permettre aux seniors de retrouver confiance en eux et de profiter de leur retraite après des années de travail particulièrement intenses (l'instar d'autres pays d'Asie, la culture d'entreprise est très forte à Taïwan), vous réaliserez avec eux un livre qui retrace l'histoire de leur vie, de leur parcours, etc. Ces ateliers seront des moments privilégiés durant lesquels vous leur donnerez de l'énergie et des idées. Avec eux, vous pourrez aussi créer votre propre Carnet de voyage. Ces rencontres seront aussi l'occasion de découvertes mutuelles et de partages en tout genre.

En parallèle des moments que vous passerez avec ces attachants seniors taïwanais, vous pourrez aller visiter la ville de Kaohsiung et le centre d'art de Dadong, ou encore vous balader dans le marché de nuit.



RÉFÉRENCES ET CONDITIONS PRATIQUES



EXTRAIT DE LA CHARTE

Solidarité et Lutte contre les Exclusions

© DR

La participation volontaire de tous, y compris des plus défavorisés, est au cœur des actions que Solidarités Jeunesses met en œuvre. Depuis plus de 20 ans Solidarités Jeunesses travaille pour la solidarité et lutte contre les exclusions. Nos actions se sont progressivement structurées, multipliées, développées. De nombreux partenaires y sont maintenant associés et Solidarités Jeunesses a su faire reconnaître la qualité du travail qu'elle propose dans ce domaine et ses spécificités.

LE VOLONTARIAT

La notion de volontariat s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire et s'appuie sur une pédagogie de libre adhésion.

PRISE EN COMPTE GLOBALE DE LA PERSONNE

Ce processus permet à chacun de se réapproprier son histoire et souvent de reconnaître les freins qui empêchent d'avancer.

L'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

L'accompagnement social est en lien avec la prise en compte globale de la personne. Ce travail s'effectue avec les différents interlocuteurs de la personne (assistant social, conseiller P.le emploi, encadrant chantier, etc.) et ce à chaque étape du projet. Cet accompagnement social est la garantie de la cohésion de l'ensemble du travail effectué.

LA MIXIT

La mixité s'entend de nombreux niveaux: international, intergénérationnel, homme-femme, ...

Cette mixité permet des croisements de regards, d'attitudes et de stratégies d'identités. C'est l'effet miroir, la découverte du « qui je suis », d'abord comme constat, ensuite comme opportunité d'une prise de recul et d'une réflexion sur « qui je suis aujourd'hui » et qui « je veux devenir ».

L'ENCADREMENT

L'encadrement est assuré, selon les actions par des permanents, salariés de l'association ou des bénévoles membres de l'association. Les compétences requises sont toujours d'ordre éducatif (inspirées de l'éducation populaire), elles s'accompagnent de compétences techniques, soit dans l'encadrement chantier, soit dans l'encadrement de modules théoriques, soit dans l'accompagnement de problématiques individuelles.

LE FAIRE AVEC

Il n'y a pas celui qui sait et celui qui apprend, mais des individus et un groupe qui ensemble s'engagent dans des processus d'apprentissages réciproques et des relations de confiance mutuelle.

Les activités développées, la pédagogie qui les accompagne, favorisent les moments de questionnement et de mise en pratique, les espaces d'incertitude et d'appropriation où chacun peut se découvrir « capable de ».

LA PARTICIPATION DE VOLONTAIRES INTERNATIONAUX

Il est important de la mixité mise en œuvre par Solidarités Jeunesses, les volontaires internationaux génèrent des situations d'échanges et de découvertes enrichissantes pour chacun.

La présence et la participation des volontaires internationaux témoignent aussi pour les participants nos actions de solidarité et de lutte contre les exclusions de leur possibilité de partager des actions avec des personnes très différentes.

LA VIE COLLECTIVE (L'HABERGEMENT, LES REPAS, LE MARIAGE...)

Dans l'articulation entre les moments de travail et les temps de loisirs la vie collective est un facteur restructurant. Il permet à chacun de développer d'autres échanges et de recréer des réseaux relationnels. Le partage de la vie quotidienne entre les participants et les encadrants, est le mortier d'une relation qui implique chacun.

L'ÉVALUATION

Solidarités Jeunesses considère qu'une action sans bilan n'est pas une action crédible. La capacité de se mettre en question, de constater ses forces et ses faiblesses, est essentielle pour l'évolution des actions agissant dans la lutte contre l'exclusion. Nos projets se construisent ainsi, sur base de nos auto-évaluations continues.

LE PARTENARIAT : UNE OUVERTURE

Un travail en partenariat signifie un rapprochement, une implication commune dans le montage, la réalisation et l'évaluation d'un projet. Par l'information, la mise en relais et la participation différentes rencontres, Solidarités Jeunesses se donne les moyens de favoriser et de développer la communication avec les différents opérateurs impliqués dans ses projets. ■



COTRAVAUX

Le texte de référence

Le volontariat est un acte d'échange mutuel entre une personne ou un groupe qui offre son temps, son travail, son énergie au bénéficiaire d'un projet d'intérêt général et une collectivité d'accueil qui offre au(x) volontaire(s) un terrain d'apprentissage, d'expérimentation et de construction personnelle (et collective).

LE VOLONTARIAT SUPPOSE UN ENGAGEMENT :

- réciproque et formalisé,
- limité dans sa durée et permanent pendant cette durée,
- librement choisi tant par le volontaire que par la collectivité d'accueil,
- désintéressé,
- dans une action collective et organisée au sein d'un organisme sans but lucratif aux valeurs duquel le volontaire adhère librement,
- au service de la collectivité.

LE TRAVAIL VOLONTAIRE N'EST PAS UN TRAVAIL

C'est un processus que les associations de Cotravaux et leurs partenaires accompagnent, avant, pendant et après le projet de volontariat :

- sensibilisation ou temps de préparation avant le début du projet,
- encadrement pendant le projet de volontariat,
- rencontres au retour pour partager les expériences, réfléchir sur leur sens et leur portée et les mettre en perspective en faisant le lien avec les comportements

au quotidien et les différentes formes d'engagement citoyen ou militant (associatifs, sociaux, syndicaux, politiques...).

LE VOLONTARIAT N'EST PAS UNE ACTIVITÉ, MAIS UNE DÉMARCHÉ.

- Une démarche personnelle ouverte tous les moments de sa vie, quels que soient son âge, son origine, sa nationalité, ses compétences. Il est l'un des moyens, pour chacun quelle que soit sa condition, d'user de son libre arbitre, d'affirmer des choix, de découvrir de nouveaux espaces de vie et d'activités, d'exprimer son engagement au sein de la société.
- Une démarche d'éducation populaire où se mêlent traitement objectif individuel de changement personnel et objectif collectif de transformation sociale. Le volontaire n'est pas l'objet d'un produit éducatif, mais l'acteur d'un projet associatif et/ou politique. Dans ce sens, les projets de chantiers court terme ou de volontariat long terme conçus autour d'une vie de groupe offrent un terrain d'expérience privilégié : celle d'une « mini société » qui se

crée avec des personnes d'origines sociale, géographique, culturelle différentes, autour d'une vie collective et d'un projet commun qui se construisent et évoluent.

- Une démarche d'ouverture culturelle et d'apprentissage réciproque. Il n'y a pas celui qui aide et celui qui est aidé, il n'y a pas celui qui sait et celui qui apprend, mais des individus ou des collectifs, des associations partenaires, qui se laissent interroger et surprendre par l'autre et par son approche différente des choses. C'est pourquoi le volontariat international ne prend tout son sens que dans la réciprocity.
- Le volontariat n'est ni un programme ou un dispositif, ni un stage, ni une façon de déroger au droit du travail ou de se substituer à l'emploi public. Le volontariat ne représente pas un moyen de gagner de l'argent, ni pour le volontaire, ni pour la structure d'accueil. Volontaire, projet et environnement du projet ne sont pas sur un registre marchand. Ce qui restera du passage du volontaire dans le projet local auquel il a pris part est tout autant immatériel que matériel. De même, le bénéfice que le volontaire retire de son expérience n'est pas de nature financière ou matérielle.
- Le volontariat s'exerce au bénéfice d'un projet d'intérêt général choisi et porté par la collectivité bénéficiaire. Que ce soit en France ou à l'étranger, ce projet est mis en œuvre par un groupement (collectivité publique, association, groupe d'habitants, etc.) qui a toute maîtrise sur le choix et le mode de réalisation de ce projet. Les associations de Cotravaux ne se situent que comme partenaires temporels de ces projets qui, eux, s'ins-



crivent dans la durée. Ainsi, à l'étranger, ce sont des organisations locales, partenaires des associations de Cotravaux, qui conçoivent, organisent et encadrent les actions. Les relations internationales, les partenariats, se construisent autour de rencontres régulières, de projets partagés et se renforcent dans la réciprocity, base d'une confiance mutuelle. ■

L'occasion de l'Année Internationale des Volontaires en 2001, les associations membres de COTRAVAUX ont souhaité affirmer ensemble le sens qu'elles donnent au « VOLONTARIAT ». Ce texte de référence a été adopté par l'Assemblée Générale de COTRAVAUX en juin 2001.





INFORMATIONS PRATIQUES et conditions générales

© Misenka Plantaznik

PROCEDURE D'INSCRIPTION

Solidarit's Jeunesses développe et coordonne les chantiers proposés en France. L'étranger, ce sont nos partenaires associatifs qui gèrent en totalité l'organisation et les inscriptions sur les chantiers qu'ils proposent. Sur chaque chantier, des places sont réservées pour plusieurs nationalités et c'est donc un travail de partenariat qui implique des dizaines d'associations dans le monde.

Compte tenu de cela, nous ne pouvons pas savoir en temps réel l'état de remplissage des chantiers qui vous intéressent. C'est pourquoi nous vous demandons d'indiquer plusieurs choix possibles lors de votre demande d'inscription. Plus vous en indiquez, plus vous avez de chances d'être accepté(e) sur l'un de ces projets.

Après l'accord de notre partenaire, nous vous envoyons une confirmation du chantier sur lequel vous êtes accepté(e). C'est seulement à ce moment que vos frais d'inscription seront encaissés.

Vous recevrez ensuite une feuille de route contenant des détails plus pratiques et de plus amples renseignements sur votre chantier (lieu exact de rendez-vous, moyens d'accès, équipement personnel, etc.). Cela vous permettra d'organiser votre voyage dans les meilleures conditions et selon le mode de votre choix. Les frais de transport jusqu'au lieu du chantier (internationaux et nationaux) sont votre charge. Les délais peuvent être parfois assez longs selon les pays; sachez que nous faisons notre maximum pour courtoiser cette attente.

Les programmes décrits dans notre supplément l'ont été de bonne foi mais des modifications de dates ou de projet peuvent intervenir sans que Solidarit's Jeunesses n'en soit tenue responsable.

ASSURANCES

L'inscription sur les chantiers en France comprend l'assurance responsabilité civile et accident (en complément des remboursements de la Sécurité Sociale ou d'assurances personnelles). Concernant les chantiers à l'étranger et notamment hors Europe, une assurance voyage est obligatoire. Il est possible que vous soyez déjà couvert par une assurance si, par exemple, vous êtes étudiant(e) ou si vous achetez vos billets avec une carte de crédit. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez souscrire l'assurance voyage « Mondial Assistance » proposée par la MMA qui couvre la responsabilité civile et le rapatriement en cas d'accident (20 € pour 30 jours et 18 € par période de 30 jours supplémentaires).

VALUATION

Pour évaluer et améliorer d'année en année les échanges avec nos partenaires, nous avons besoin de savoir comment s'est passé votre chantier.

Vers la fin de l'été, nous vous enverrons un questionnaire d'évaluation, nous vous remercions d'avance de le remplir et de nous le renvoyer ! N'hésitez pas à ajouter quelques photos de votre chantier : elles nous permettront d'illustrer cette brochure avec vos expériences ! ■



TRANSPARENCE Financière

FRAIS D'ADHESION

Il est nécessaire d'être adhérent Solidarit's Jeunesses pour participer à ses activités. En adhérant, vous devenez membre de l'association pour l'année civile en cours. Vous témoignez ainsi de votre intérêt pour ses objectifs et serez donc invité à participer à la vie associative et institutionnelle de Solidarit's Jeunesses.

Vous avez le choix de votre niveau d'engagement :

- membre adhérent avec simple voix consultative l'Assemblée Générale,
- membre actif ou cotisant de soutien avec voix délibérative et pouvant être élu(e) au Conseil National de l'association.

FRAIS D'INSCRIPTION

L'organisation des chantiers internationaux et des projets de volontariat n'est possible que grâce au travail quotidien des permanents avec le soutien des bénévoles et du Conseil National.

La mise en place de la saison chantiers s'étend sur toute l'année : mise en place des projets et développement de nouveaux partenariats, préparation et diffusion de la brochure, suivi du site Internet, traitement des inscriptions, formations. Le budget de Solidarit's Jeunesses est couvert partiellement par des subventions de fonctionnement ou d'activités (fonds publics de l'Europe et de l'état). Or, ces subventions ne couvrent pas la totalité des frais inhérents au fonctionnement de l'association. Ce sont les frais d'inscription qui permettent à Solidarit's Jeunesses de couvrir la part restante.

© Misenka Plantaznik

FRAIS DE PARTICIPATION

Sur certains chantiers des frais de participation sont demandés.

- En France : uniquement pour les chantiers adolescents ; l'encadrement ainsi que le suivi administratif ne sont pas pris en charge par ailleurs. Les frais de participation couvrent le recrutement, la formation et la rémunération des animateurs, les frais d'animations spécifiques, une partie des frais de séjour et les frais administratifs.
- L'étranger : pour des chantiers spécifiques requérant un encadrement spécialisé ou des animations particulières (stage thématique, cours de langue, etc.) ; pour des chantiers organisés par des partenaires qui n'ont pas de ressources financières autres que votre participation.

FRAIS DE PARTENARIAT ANNUEL

Solidarit's Jeunesses souhaite soutenir la participation de jeunes suivis par des structures socio-éducatives et proposer des projets de mobilité internationale tous. Afin que cela puisse se faire dans de bonnes conditions l'équipe de permanents salariés travaille tout au long de l'année à la préparation et au suivi des personnes en amont des projets, l'encadrement nécessaire et l'accompagnement des jeunes pendant toute la durée du projet et au bilan après la fin du projet. Les frais de partenariat annuel tiennent compte de ce travail ainsi que de la volonté de l'association de renforcer et pérenniser les liens avec les structures partenaires.

NOTER

Nos comptes sont audités et certifiés chaque année par un Commissaire aux Comptes et communiqués lors de l'Assemblée Générale.

FINANCEMENTS DES CHANTIERS INTERNATIONAUX

Les chantiers organisés par Solidarit's Jeunesses bénéficient pour la plupart de financements publics manant des collectivités territoriales (Conseil Régional, Conseil Général...) ainsi que de l'état (Ministère du Sport, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative). Souvent les communes ou les associations qui accueillent un chantier participent aussi financièrement aux frais du projet.

Grâce à cet argent public, Solidarit's Jeunesses peut organiser les chantiers dans de bonnes conditions et surtout les participants n'ont pas de frais de participation à payer : la nourriture, l'hébergement et les loisirs sont pris en charge. Cela n'est pas le cas dans bien d'autres pays, où l'absence de subventions publiques oblige les associations organisatrices à demander le versement de frais de participation afin de pouvoir mettre en place des chantiers internationaux.

Par ailleurs, nous faisons le choix de ne pas faire appel à des sponsors, par souci d'indépendance, par volonté de ne pas influencer les participants avec des publicités, incontournable en cas de sponsoring et surtout parce que nous considérons que les chantiers internationaux des volontaires sont d'intérêt général et donc qu'il doit revenir à la collectivité, nos impôts, de rendre possible leur mise en place. ■



CONDITIONS d'annulation



DE LA PART DE SOLIDARITÉS JEUNESSES

Si nous ne pouvons donner suite à votre inscription (annulation de chantier, manque de place, ...) nous vous proposerons un autre projet. Vous disposerez d'un délai de 6 jours ouvrés pour nous donner une réponse. Dans le cas d'une annulation de notre part ou de celle de notre partenaire ainsi qu'en cas de refus de votre part de la solution de remplacement, nous vous rembourserons la totalité des frais d'inscription et éventuellement de participation (hors adhésion) en excluant toute demande de dommages et intérêts. Si vous décidez de participer à un autre chantier, vous renoncez par là même à toute réclamation portant sur les modifications apportées au chantier. Nous vous rappelons que vous ne devez réserver votre voyage qu'après la réception de la confirmation de votre chantier.

DE LA PART DU VOLONTAIRE

Après confirmation de votre chantier de notre part, toute modification de votre contrat (pays, lieu, date) pourra être considérée comme un désistement, quelle qu'en soit la raison. Les conditions financières relatives au désistement de votre part seront alors applicables.

- Désistement de votre part : En cas de désistement plus de 45 jours avant votre chantier, une somme de 60 € est retenue des frais d'inscription. La retenue est de 100% si le désistement intervient moins de 45 jours avant le début du chantier ou en cas d'absence sur le chantier. Dans tous les cas, la cotisation et le versement au Fonds International de Solidarités Jeunes restent acquis à l'association. Les participants restent responsables de leur choix de transport pour se rendre sur le lieu du chantier. Si vous décidez d'annuler votre chantier pour « raison de transport », la clause de désistement de votre part s'appliquera automatiquement.
- Adhésion : l'adhésion est obligatoire pour participer à nos activités. L'adhésion ne fait pas partie des frais d'inscription et n'est en aucun cas remboursable.
- Cas particulier et/ou force majeure : les cas particuliers (décès familial, par exemple) et les cas de force majeure (accident, par exemple) seront examinés par une commission composée de la Délégation Nationale et de la Coordinatrice de chantiers de Solidarités Jeunes et feront l'objet d'une décision prenant en compte le cas particulier considéré. Pour que votre demande puisse être examinée, merci de nous adresser un courrier motivé accompagné d'un justificatif. Cet examen ainsi que la décision interviendront à la fin du mois de septembre et vous sera communiqué par courrier. ■

COTISATIONS et frais d'inscription

ADHÉSION

Membre adhérent	15 €
Membre actif	20 €
Cotisation de soutien : partir de	25 €

FRAIS D'INSCRIPTION

Chantier en France (adolescent et adulte)	120 €
Chantier adulte étranger	135 €
Chantier adolescent étranger	150 €
Volontariat moyen et long terme	220 €
Fonds International de Solidarité *	10 €

FRAIS DE PARTICIPATION

Chantier ados en France	300 €
Chantier étranger	Voir descriptif des projets

NB : seuls les frais de participation des chantiers ados en France sont rattachés avec l'inscription Solidarités Jeunes. Les éventuels frais de participation des chantiers étrangers sont versés sur place à votre arrivée.

FRAIS DE PARTENARIAT ANNUEL

Contribution annuelle des structures socio-éducatives	250 €
---	-------

* Le FIS est obligatoire pour toutes les inscriptions



SECRÉTARIAT NATIONAL Solidarités Jeunes

10, rue du 8 mai 1945
75010 Paris
Tél : 01 55 26 88 77 / Fax : 01 53 26 03 26
www.solidaritesjeunes.org

NORD

Le Creneau
Auvergne-Rhône-Alpes
Château des Prureaux
03 130 Montcombroux-les-Mines
T. 04 70 99 60 35
F. 04 70 99 64 82
www.lecreneau.org

Citrus

Midi-Pyrénées
La Mayoune
82250 Lagupie
T. 05 63 65 94 06
www.citrus.asso.fr

REV (Réseau d'entraide volontaire)

Languedoc-Roussillon
8, rue de la Chapelle
30640 Beauvoisin
T. 09 79 38 26 68
F. 04 66 01 37 23
www.rev.solidaritesjeunes.org

VirVolt

Île-de-France
Chemin des Deux Rivières
77260 La Ferté sous Jouarre
T. 09 82 52 50 64
F. 09 82 62 16 03
www.virvolt.org

Centre de Beaumotte

Franche-Comté
70190 Beaumotte
T. 03 84 68 33 41
F. 03 84 68 33 10
www.centredebeaumotte.org

Solidarités Jeunes

Poitou-Charentes
La Maison des Bateleurs
4, avenue de Onda
17130 Montendre
T. 05 46 49 08 34
F. 05 24 84 19 39
bateleurs.solidaritesjeunes.org

VILLAGES DES JEUNES

Provence-Alpes-Côte d'Azur
39, rue Surville
05400 Veynes
T. 04 92 57 26 80
F. 04 92 58 77 72
www.villagesdesjeunes.org

Hameau de Vauniers

05140 St-Julien en Beauchêne
T. 04 92 58 15 54

Ferme du Fa

05400 Le Saix
T. 04 92 58 07 07

ASSOCIATION PARTENAIRE

La Croix des Regards
Domaine de Mayne
2748A, Route de la Roque
84800 Saumane de Vaucluse
T. / F. 04 90 66 11 39
www.lacroixdesregards.org



*« Si tu es venu pour m'aider, tu perds ton temps.
Mais si tu es venu parce que tu penses que ta libération est liée à la mienne,
alors travaillons ensemble. »*

Lilla Watson, « Aboriginal activists group » Queensland, 1970